

utopic productions

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE 22 AVRIL 2021

SOMMAIRE

I - MOT DU PRÉSIDENT	P4
• Présentation des membres du Conseil d'Administration	P5
II - VERS UNE COMPAGNIE DE PLUS EN PLUS STRUCTURÉE	
• Anne-Mareike HESS, directrice artistique	P6
• Sousana Eang, administratrice	P8
• Thomas Schaupp, dramaturge	
• Leonie Wichman, développement international	P9
• Développement de l'identité graphique de la compagnie	P10
III - LA STRUCTURATION EN CHIFFRES	P11
IV - LES ACTIVITÉS DE LA COMPAGNIE	P13
• Artiste associée	
• Résidence de recherche	P14
• Création	P15
V - EXPLOITATION 2020	P17
• Récapitulatif du volet exploitation 2020	
VI - RECENSEMENT DES PUBLICS	P18
VII - REACHING OUT	P19

VIII - VISIBILITÉ ET PRESSES

P20

- Partenariat avec La Glaneuse
- Newsletter
- Table ronde
- Social media
- Conférence de presse
- „*Anne-Mareike Hess – Le corps en état d’urgence*“ - P21
un film documentaire de Marie-Laure Rolland et
Bohumil Kostohryz
- Développement d’une plateforme d’échange P22
« *Peer to peer* » en collaboration avec Simone Mousset

IX - NETWORKING

P23

X - RÉTROSPECTIVES ET PERSPECTIVES

P24

XI - REMERCIEMENTS

P29

DOSSIER DE PRESSE

I - MOT DU PRÉSIDENT



Musicien freelance à Berlin,
Percussionniste du groupe The Ruffcats,
professeur de batterie dans l'école Musik &
Kunstschule Havelland, travail chamanique.
www.jeanlucjossa.com

Jean-Luc Jossa, Président

A handwritten signature in blue ink, consisting of stylized initials and a surname.

*« C'est avec un grand plaisir que je vous introduis dans le rapport d'activités
d'utopic productions a.s.b.l.*

*2020 a été une année mouvementée et difficile pour la culture et les acteurs artistiques, et les
conséquences ne sont pas encore prévisibles. Cependant, je suis heureux de dire que grâce à la
créativité et l'énergie infatigable de notre directrice artistique Anne-Mareike Hess,
utopic productions a tout de même pu continuer son travail de création et de diffusion de la
danse contemporaine avec succès.*

*En plus, l'aide à la structuration du Ministère de la Culture nous a permis de commencer un
processus de professionnalisation de la compagnie et de constituer une équipe autour de la
chorégraphe Anne-Mareike Hess. C'est un début prometteur et je suis impatient de voir comment
cela se développera à l'avenir. Je suis confiant que nous grandirons à travers cette crise.
L'art est toujours une réponse à la vie, dont l'essence est la créativité.»*

- **Présentation des membres du Conseil d'Administration**



Oliver HESS, Trésorier

Depuis 2008, assistant de la direction générale de Servior, plus grand gestionnaire de centres d'hébergement pour personnes âgées au Luxembourg.



Nathalie Ronvaux, Secrétaire

Nathalie Ronvaux est impliquée dans de multiples événements et performances à la fois littéraires et culturels. Elle expérimente divers genre littéraire comme la poésie, le théâtre et la prose. En 2017, elle rejoint l'équipe de la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette tout en continuant d'exercer son activité d'écrivain.

II - VERS UNE COMPAGNIE DE PLUS EN PLUS STRUCTURÉE



Directrice artistique Anne-Mareike HESS

© Lynn Theisen

Anne-Mareike Hess (D/LU) travaille en tant que chorégraphe et danseuse. Elle a étudié au Conservatoire de Luxembourg, au HfMDK (Hochschule für Musik und Darstellende Kunst) à Francfort-sur-le-Main et au HZT Inter-University Centre for Dance à Berlin (Master en chorégraphie).

Elle se consacre au corps avec précision et une grande capacité analytique. Son intérêt réside dans les corps sur le bord, touchant les frontières physiques et psychologiques et recherchant la transformation.

Ses productions *I believe that we are having a dialogue* (2012), *Tanzwut* (2014) et *Synchronisation in process* (2016) ont été présentées dans de nombreux lieux et festivals à travers l'Europe. En 2017, elle a créé *Give me a reason to feel* (coproduit par le Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg). Son premier solo, *Warrior*, créé en 2018, a été coproduit par Neimënster (LU), Skogen (SE) et Weld (SE). *Warrior* a été sélectionné par AEROWAVES Twenty20. La sortie d'un nouveau solo intitulé *Dreamer* est prévu pour fin 2021.

Depuis plusieurs années, Anne-Mareike Hess travaille en étroite collaboration avec le TROIS C-L au Luxembourg, Skogen à Göteborg et Dock11 à Berlin. Depuis 2016, elle est « artiste associée » au Weld à Stockholm. De 2017 à 2019, Anne-Mareike Hess est soutenue par le réseau Grand Luxe.

En tant qu'interprète, elle a notamment collaboré avec William Forsythe (Human Writes), Rosalind Goldberg (MIT et Jump with me) et Ingri Fiksdal (cosmic body). A cette occasion, elle a pu jouer dans les endroits comme : Bockenheimer Depot Frankfurt/Main, Dock11 à Berlin, Nordwind Festival Berlin, 8tension during «Impulstanz Festival» Vienne, la Biennale de Venice [IT], Blackbox Oslo [NO], Sophiensaele Berlin [D], MDT Stockholm [SE], Museum of Contemporary Art Chicago [USA], BUDA [BE], BIT Bergen [NO], Contemporary Dance festivals in Beijing, Guiyang and Hangzhou [CN]...

De plus, elle travaille comme conseillère artistique, coach et mentor pour plusieurs chorégraphes. En 2016 et 2017, elle a accompagné les jeunes artistes du programme Émergence du TROIS C-L dans la création de leurs premières œuvres.

En automne 2019, Anne-Mareike a été invitée en tant que professeur invitée à l'Université nationale des arts de Corée à Séoul.

En 2012, Anne-Mareike Hess a reçu un prix d'encouragement de la Fondation luxembourgeoise «Stiftung zur Förderung junger Talente».

En 2015, le Ministère de la Culture du Grand-Duché de Luxembourg lui attribue le «Danzpräis».

« Pour 2020 et dans le cadre d'utopic productions nous nous étions fixés les objectifs suivants :

- rassembler une équipe pour soutenir et renforcer le travail de utopic productions
- créer une identité visuelle et l'implémenter au site Web, aux médias sociaux et à toutes les communications
- moderniser et élargir le site web www.annemareikehess.com
- créer plus de visibilité pour le travail artistique
- clarifier et de définir la mission «reaching out»

Malgré les circonstances difficiles, nous avons atteint tous ces objectifs.

Je suis très heureuse d'avoir pu constituer une petite équipe au cours de l'année et d'avoir fait de grands progrès dans la structuration. Nous avons donc embarqué Sousana Eang pour la structuration et l'administration. Nous avons intensifié la collaboration avec Thomas Schaupp pour le travail dramaturgique de la compagnie. Et en fin d'année, nous avons pu engager Leonie Wichmann en tant que responsable du développement international.

Dans cette première année l'aide à la structuration nous a fortement aidé à créer une stabilité dans la compagnie et d'assurer une continuité dans le travail. Elle nous a poussé à nous définir plus en tant que compagnie et d'être encore plus stricte dans la distinction entre les activités d'Anne-Mareike Hess en tant qu'artiste et en tant que directrice artistique. En tant que directrice artistique je définis la direction artistique de la compagnie et cela implique évidemment tout un travail de coordination, communication avec l'équipe et même avec cette équipe engagée il y a quand même encore beaucoup de travail d'organisation et d'administration que je dois faire.

Cela me donne beaucoup de responsabilités et prend beaucoup de temps qui n'est pas rémunéré.

En dehors de cela, l'aide à la structuration m'a ouverte de nouvelles possibilités de:

- penser en long terme et d'ouvrir à de nouvelles perspectives d'activités de la compagnie.
- travailler sur le territoire
- travailler à l'internationale

J'ai ainsi pu consacrer plus de temps à la recherche artistique et pour consulter des experts autour du développement de la compagnie.»



Sousana Eang, administratrice

© Edouard Olsewski

Sousana Eang est active dans différentes missions de soutien pour les arts et les sciences. Elle a travaillé en tant que directrice administrative au TROIS C-L, Centre de Création Chorégraphique luxembourgeois et dirige depuis 2017, la Fondation Jeunes Scientifiques Luxembourg qui organise annuellement le Concours national Jonk Fuescher ainsi que l'Expo-Sciences Luxembourg tout en créant des plateformes professionnalisantes ET possibilités d'opportunités à l'international pour *les Jonk Fuescher*. Trésorière à la Fondation Servais pour la littérature luxembourgeoise elle participe à l'organisation du Prix Servais ainsi que son Prix d'encouragement. Enfin et afin de contribuer à la professionnalisation des arts de la scène au Luxembourg, Sousana propose depuis 2019 ses services autour de la structuration, l'organisation administrative et financière et établie les stratégies autour de la communication en faveur des jeunes compagnies et des projets artistiques.



Thomas Schaupp, dramaturge

Thomas Schaupp travaille en tant que dramaturge et programmateur dans le domaine de la danse contemporaine. Il a travaillé au niveau international avec des chorégraphes à travers l'Europe et au-delà, dont actuellement des artistes tels que Anne Mareike Hess, Lina Gómez, Camille Mutel et Natascha Moschini & Marie Popall ainsi que Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi. Il a organisé plusieurs plateformes et formats discursifs. En collaboration avec Bora Bora Dans & Visuelt Teater Aarhus, il co-organise actuellement une série continue de séminaires et de podcasts analogiques et numériques sur la «contextualisation de la danse». Avec Arnbjörg María Danielsen, Thomas organise le Pop Up Goethe Iceland en 2021-2022. Depuis 2020, Thomas est nommé membre du jury du Département de la culture et de l'Europe du Sénat de Berlin pour le financement inter-genres d'œuvres existantes. Thomas vit à Berlin et à Reykjavík.



Leonie Wichmann, développement international

Leonie Wichmann est gérante et productrice indépendante dans le domaine de la Danse expérimentelle, travaillant depuis 2017 avec entre autres les chorégraphes Nora Chipaumire (USA / ZIM), Valerie Ebuwa (UK), Jaamil Olawale Kosoko (USA) et Cyril Baldy (FR / DE). Elle a étudié à Dresde, Paris, Marseille et Hildesheim et tient une Licence en *Études culturelles françaises et Philosophie* ainsi qu'un Master en *Médiation Culturelle de l'Art*. Travaillant à Nanterre-Amandiers à Paris, au Bureau du Théâtre et de la Danse à Berlin, à la Nuit de la Performance de Wuppertal et au *Theaterformen Festival* à Hanovre, elle acquiert de l'expérience professionnelle et une perspective multiforme de la performance contemporaine. Ses divers engagements internationaux et interculturels lui permettent de naviguer en toute confiance dans le réseau complexe des arts contemporains européens et occidentaux. Elle persiste à nourrir son intérêt continu pour apprendre, affronter et développer de nouveaux sujets, structures et idées.



Brice Durand, directeur technique

Brice Durand a rejoint les compagnies de théâtre Viracocha et Des Bestioles en tant que metteur en scène / concepteur lumière en 1999 après ses études à la Faculté des Sciences de Grenoble (F) et à l'Université des Arts du Spectacle de Metz (F). Dans la même période, il travaille comme ingénieur du son sur des courts métrages de Nicolas Birkenstock et Kevin Dresse. Son travail en tant qu'artiste visuel et concepteur d'éclairage se situe principalement dans le théâtre et la danse contemporaine avec des compagnies telles que Plexus (théâtre), L'Assolatelier (vidéo-danse), No Uzume (danse), Yuko Komunami (butoh), Hörspiel (danse) et Anne-Mareike Hess (danse). Il pense la lumière comme une composante distincte et autonome qui entre en relation avec les éléments clés d'une pièce donnée: intentions, corps, texte, sont l'œuvre de Durand s'inspire de la perception et la densité de la lumière et met l'accent sur elle. Dans certaines de ses installations ou performances, la lumière devient une matière tridimensionnelle, malléable et organique.

- **Création d'une identité graphique par Julie Conrad Studio**

En étroite collaboration avec le bureau graphiste Julie Conrad Studio, la compagnie utopic productions fait peau neuve ! Avec la création de son logo ainsi que l'adoption de la typographie spécifique, la compagnie peut enfin se présenter à l'extérieur de manière spécifique et cohérente.

Les réflexions autour de la charte graphique nous ont plongé au cœur même de l'éthique du travail artistique d'Anne-Mareike HESS.

Comment se traduit-il visuellement ?

Quelle forme se réfère au mieux à cette éthique ?

Et surtout comment se distingue-t-il des autres ?

Devons-nous distinguer à travers cette recherche visuelle travaux de la compagnie et travaux artistiques ?

Il aura ainsi fallu quelques mois pour trouver les réponses à ces questions et nous sommes heureux de l'élaboration de deux logos représentatifs des travaux de la compagnie d'une part et des travaux artistiques de l'autre.

LOGO COMPAGNIE :

utopic productions

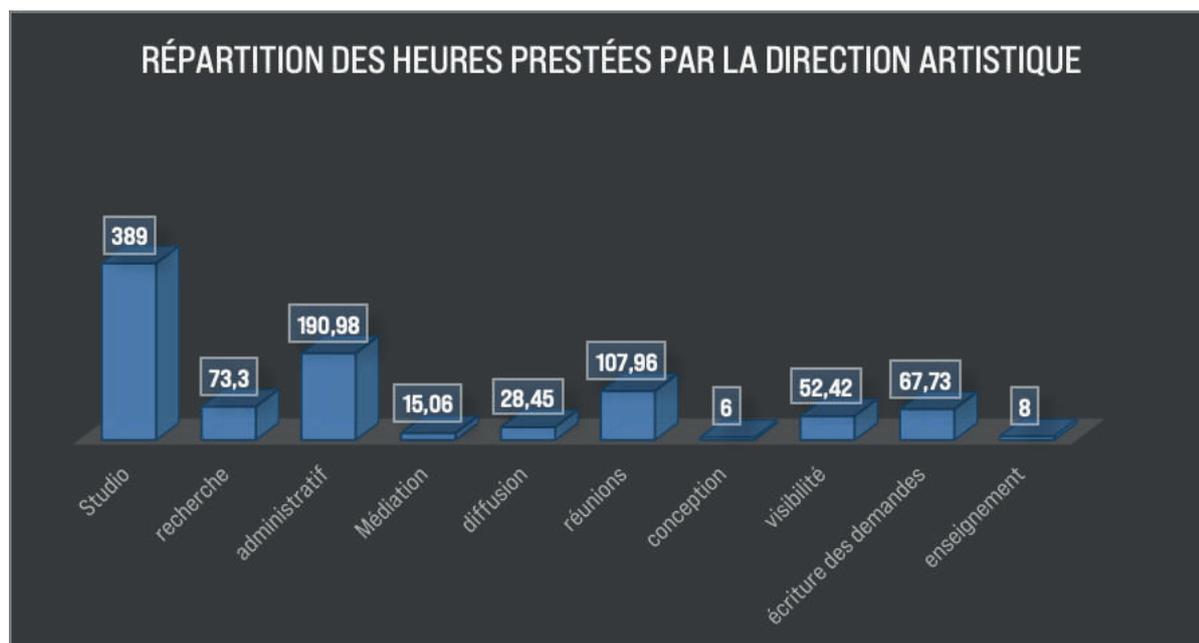
LOGO TRAVAUX ARTISTIQUES :

utopic productions Anne-Mareike Hess

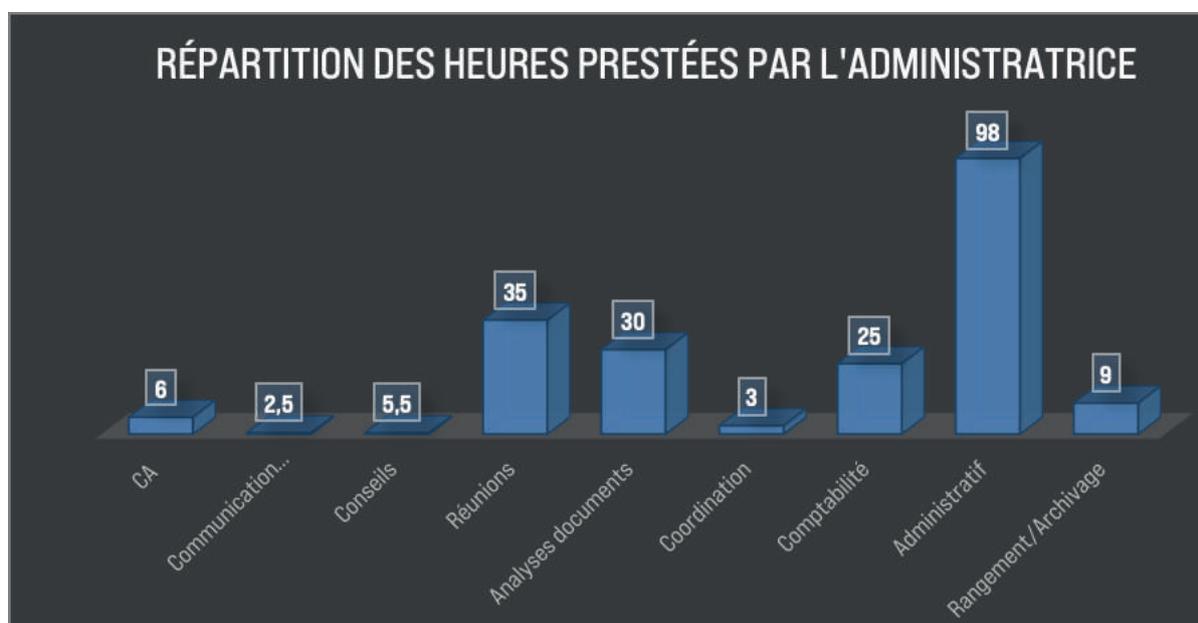
CARTES DE VISITES PERSONALISÉES :



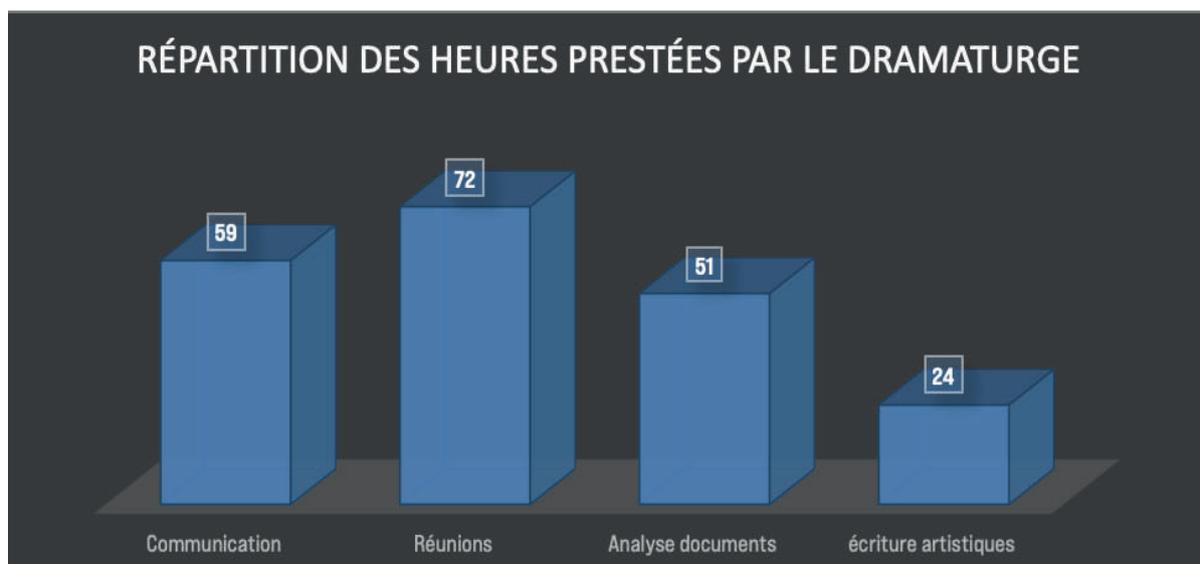
III - LA STRUCTURATION EN CHIFFRES



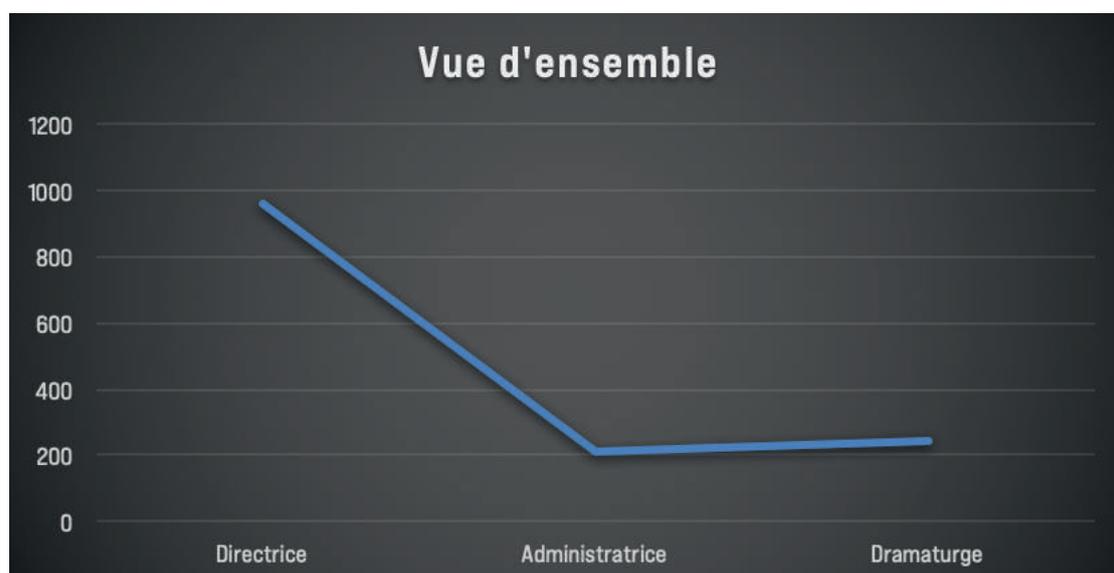
Le total d'heures prestées par la directrice artistique s'élève à **961,60 heures**. Nous constatons que les heures les plus dépensées se concentrent dans les travaux en studio, ce qui est assez positif. Cependant les heures travaillées autour de l'administration restent très élevées.



Le total d'heures prestées par l'administratrice s'élèvent à **214,50 heures** en 2020 avec une concentration sur l'administration et la comptabilité. Ce poste devrait reprendre davantage les missions administratives actuellement prestées par la directrice. De plus il est à noter qu'un bon nombre de missions dans le cadre de ce poste n'ont pas encore été effectués en 2020 et ne sont donc pas encore pris en compte dans ce total.



En 2020, Thomas Schaupp a presté **240 heures** en tant que dramaturge autour du travail d'Anne-Mareike Hess. La communication et les réunions en sont les outils principaux et représentent plus de la moitié du temps de travail effectué en 2020. La dramaturgie apporte ainsi une clarté certaine dans les propos artistiques.



Le graphique ci-dessus montre clairement que la charge de travail reste concentrée sur le poste d'Anne-Mareike Hess. Le but des prochaines étapes serait de rééquilibrer ces tendances d'une part en continuant le travail de structuration et de répartition des missions, mais également de trouver les sources de financements qui conviendraient le travail presté en tant que directrice. En effet, bien que certaines missions pourront être traitées par les collaborateurs, la supervision de l'équipe restera une tâche à la charge de la direction et n'est à ce jour pas encore financée.

IV - ACTIVITÉS DE LA COMPAGNIE

• Artiste associée au Neimënster *[convention a été le signée le 01.02.2020]*

En 2020, Anne-Mareike Hess devient la première artiste associée au *Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster*. Ce partenariat est fixé pour une durée de 3 ans. Elle a ainsi l'opportunité de participer à la vie artistique de Neimënster et d'y déployer son travail de création, de diffusion ainsi que des actions d'accompagnement des publics vers son univers créatif. Plus particulièrement, Neimënster offre 8 semaines de présence par an sur le site et sous différentes formes :

- des résidences de recherche et d'expérimentation, au cours desquelles l'artiste associée ne sera contrainte à aucune obligation de résultat (incluant le logement et l'espace de travail) ;
- des résidences de création, pendant lesquelles l'artiste associée élabore une création artistique qui fera l'objet d'une ou plusieurs représentations, en première ou avant-première, à Neimënster ;
- des actions de médiation culturelle ayant pour objectif une action de sensibilisation à la danse contemporaine auprès d'un public éloigné.

En contrepartie Anne-Mareike Hess pourra être consultée au sein d'un jury, sera disponible pour des rencontres avec les publics, et sollicitée pour l'orientation conceptuelle de l'établissement. Il est important de noter que ses différentes actions sont rémunérées séparément.

Rapport d'expérience suite à la première année en tant qu'artiste associée *(extraits d'un bilan d'Anne-Mareike Hess présenté lors de la conférence de presse organisée par le Neimënster le 10.3.2021)*

Malgré les difficultés en 2020 au niveau de la pandémie de COVID - 19, cette première année "d'artiste associée au Neimënster" a été très inspirante. C'est la première fois que le Neimënster offre un tel partenariat privilégié à une artiste, et nous nous sommes lancés à cœur vif, avec grande curiosité et ouverture d'esprit. Ce n'était pas toujours évident et il a fallu du temps pour trouver les moyens de travailler ensemble. Il s'agit d'un processus continu.

Dans ce partenariat, il est important de m'impliquer réellement dans la maison et de développer une compréhension de sa fonctionnalité, de la complexité et des enjeux d'une telle institution.

Dans ce contexte, les échanges réguliers avec la directrice Ainhoa Achutegui et la responsable de projet Valeria Luciano sont très précieux en plus de donner un sentiment d'appartenance et de connexion. Ce soutien continu de mon travail et le fait d'avoir plusieurs périodes de recherche dans l'année me donnent une sensation de stabilité. Cela m'aide d'un côté à trouver du calme, mais en même temps cela accélère aussi les choses.

Bien sûr, les ressources financières et matérielles y contribuent car elles me permettent d'agir un peu plus spontanément puisque les résidences ne sont pas toujours liées à des projets concrets. Cela me permet donc de mettre en œuvre des projets plus importants - comme "Dreamer" - mais aussi des projets moins conventionnels - tel que "Through the wire" ou encore des projets de recherches. Évidemment notre collaboration a été aussi ralentie par la pandémie. Nous avons imaginé que je puisse m'impliquer davantage dans la maison, dans les jurys ainsi que dans les discussions. Idem pour le contact et l'échange avec le public. Nous avons imaginé avoir une régularité d'ouverture, d'échange et de retours avec les publics et ainsi tester différents formats.

Voilà déjà un an écoulé, la durée du partenariat est bien trop courte.

À la demande d'Anne-Mareike Hess, la durée du partenariat a été prolongé de 6 mois en raison de la pandémie, donc jusqu'en été 2023.

Résidences de recherches 2020

•Résidence de recherche 10.-18.2.2020 au Neimënster

Cette résidence a marqué le début du partenariat "*artiste associée*" avec le Neimënster. Anne-Mareike Hess a utilisé principalement ce temps pour la préparation et recherches à table pour la création « *Dreamer* » (une co-production du Neimënster).

•Résidence de recherche 29.2.-26.3.2020 au BoraBora Residency Center au Danemark (<https://bora-bora.dk/en/bora-bora-residency-centre/>)

Cinq projets, dont celui d'Anne-Mareike Hess, ont été sélectionnés parmi 250 candidatures internationales. L'artiste a ainsi été invitée à une résidence de 4 semaines à la Vestjyllands Højskole rémunérée à hauteur d'un montant pour 3 personnes comprenant les cachets, les frais de transport et d'hébergement ainsi que les frais de matériel.

L'objectif de cette résidence était la recherche en studio pour la création «*Dreamer*», en compagnie du dramaturge Thomas Schaupp et une première rencontre et phase d'expérimentation avec la musicienne Jana Sotzko. En raison du développement de la pandémie Covid-19, la résidence a dû être interrompue le 13 mars 2020.

- Le 6.3. Anne-Mareike Hess a donné une petite présentation de son travail aux étudiants de la Vestjyllands Højskole.
- Le 11.2. BoraBora Theater avait organisé une rencontre petit-déjeuner avec le public à Aarhus.

• Résidence de recherche 1.-12.6. et 22.-30.6.2020 deuxième partie de la résidence du BoraBora Residency Center transférer au Dock11 Eden à Berlin

En raison de la pandémie en cours et des restrictions de voyage, BoraBora Residency Center a proposé de continuer la résidence à Berlin. Anne-Mareike Hess a donc poursuivi le travail de recherche pour “*Dreamer*”, qu’ elle avait commencé en mars avec Jana Sotzko et Thomas Schaupp financé par BoraBora Residency Center.

• Résidence de recherche 27.7.-17.8.2020 au Neimënster en collaboration avec le Trois C-L

Une semaine de recherche avec l’artiste invité Jean-Luc Jossa - musicien luxembourgeois, percussionniste qui travaille aussi avec le chamanisme - autour de la thématique de la transe, de l’inconscient et le monde des rêves à travers la musique et les mouvements. Puis se sont ensuivies 2 semaines de recherche seule avec un partage avec le public le 12.8.2020 dans la salle Nic Klecker au Neimënster.

Création 2020

• *Dreamer*

Dans le nouveau solo «*Dreamer*», la chorégraphe Anne-Mareike Hess s’aventure au-delà de la mince frontière qui sépare le réel de l’imaginaire, le ressenti du fantasme: la rêveuse - une incarnation sensuelle de la féminité éveillée ainsi qu’une surface transparente pour les projections des spectateurs - attire le public avec sa voix et son changement d’apparence perpétuel dans un espace surréaliste qui expose progressivement les inscriptions patriarcales dans le corps féminin.

Après le solo «*Warrior*» (2018), «*Dreamer*» est la deuxième pièce dans laquelle l’artiste est poussée à affirmer sa propre féminité et à s’interroger sur les stéréotypes associés aux femmes.

Cast & crew

Chorégraphie, performance: Anne-Mareike Hess

Dramaturgie: Thomas Schaupp

Composition son: Marc Lohr

Costumes: Mélanie Planchard

Light design: Brice Durand

Partenaires

Production: utopic productions

Co-production: neimënster, Weld Stockholm (SE), Skogen (SE)

Soutien: Centre de création chorégraphique luxembourgeois TROIS C-L, Ministère de la Culture Luxembourg, Fonds culturel national Luxembourg FOCUNA

Soutien à la recherche: BoraBora Residency Center Aarhus (DK)

Résidences: Tanzhaus Zürich (CH), neimënster

•Première Dreamer

La première était prévue le 4, 5 & 6 décembre 2020 dans la Salle Robert Krieps au Neimënster. En raison de la pandémie (restrictions de voyages et lockdown en Allemagne et au Luxembourg) la création a dû être interrompue le 5.11.2020.



La première est finalement reporter au 17, 18 & 19 décembre 2021 toujours dans la Salle Robert Krieps au Neimënster. Jusqu'à l'interruption Anne-Mareike Hess et son team ont travaillé sur la création dans les lieux suivants:

- **annulées suite à la pandémie** : 3 semaines de résidence de création au Théâtre Skogen (coproducteur) à Göteborg (SE) prévue pour juin 2020 ;
- 2 semaines de résidence de création (14.-25.9.2020) au Studio Wiesenburg à Berlin ;
- 2 semaines de résidence de création (28.9.- 11.10.2020) au Tanzhaus Zürich ;
- **annulée suite à la pandémie** : 1 semaine de création 19.-25.10 2020 au Uferstudios Berlin puisque deux membres de l'équipe ont été infectés par la COVID-19 et doivent être en isolation ;
- 1 semaine de résidence de création (26.-30.10.2020) au Uferstudios Berlin ;
- **reportée suite à la pandémie** : résidence de création (prévue 22.11.-7.12.2020) au Neimënster pour finir la création.

V - Exploitation 2020

06 mars	<ul style="list-style-type: none">• Présentation du travail artistique auprès d'étudiants, Vestjyllands Højskole DK
11 mars	<ul style="list-style-type: none">• Breakfast with artist, BoraBora Theater Aarhus DK
17, 18, 19 avril	<ul style="list-style-type: none">• Warrior planifié à Dock11 Berlin - annulation pour cause de COVID-19
25 avril	<ul style="list-style-type: none">• Warrior planifié à Rijeka Croatie dans le cadre de Spring Forward Aerowaves - annulé physiquement pour cause de COVID-19 et diffusé en ligne
08 mai	<ul style="list-style-type: none">• Warrior planifié avec New Baltic Dance festival à Vilnius en Lituanie - date reportée pour cause de COVID-19
30 mai	<ul style="list-style-type: none">• Warrior planifié avec Tanztage Burgenland à en Autriche - date reportée pour cause de COVID-19
03 juillet	<ul style="list-style-type: none">• Warrior diffusée en ligne par le 3 du TROIS
12 août	<ul style="list-style-type: none">• «<i>Work in progress</i>» et discussion avec le public autour de «Dreamer»
25 septembre	<ul style="list-style-type: none">• Warrior planifié par le Moving Colors Festival à Athènes en Grèce - date reportée pour cause de COVID-19
03 octobre	<ul style="list-style-type: none">• Warrior diffusé en ligne à l'Open House Festival de Chypres
09 octobre	<ul style="list-style-type: none">• «<i>Work in progress</i>» et discussion avec le public de «Dreamer»
17 octobre	<ul style="list-style-type: none">• Warrior planifié «<i>Meet in the moment</i>» NEIMËNSTER [LU] - annulé à cause de COVID-19
31 octobre	<ul style="list-style-type: none">• Warrior planifié avec Tanztage Burgenland en Autriche - date une fois de plus reportée pour cause de COVID-19
18 novembre	<ul style="list-style-type: none">• Warrior diffusion en ligne par «<i>Windows</i>» Festival Novokuznetsk débouchant à un échange en directe avec le public
04, 05, 06 décembre	<ul style="list-style-type: none">• Première de DREAMER planifié an Neimenster et reportée pour cause de COVID-19
12 décembre	<ul style="list-style-type: none">• Warrior planifié au New Baltic Dance festival à Vilnius en Lituanie - date reportée pour cause de COVID-19

• Récapitulatif du volet exploitation en 2020

Total des dates en 2020 (rencontres avec le public et format en ligne inclus) = **20**
 En live = **4**
 En ligne = **4**
 Nombre de dates annulées pour cause de COVID-19 = **12**

VI - RECENSEMENT DES PUBLICS

DATES	COMMENT	OÙ	COMBIEN
06.03.2020	Présentation du travail artistique auprès d'étudiants	Vestjyllands Højskole DK	150
11.03.2020	« <i>Breakfast with artist</i> »	BoraBora Theater Aarhus DK	20
25.04.2020	Warrior (online)	Spring Forward online	250
03.07.2020	Warrior (online)	3 du 3 TROIS C-L	11
03.07.2020	Vidéo d'introduction à la pièce «Warrior» en ligne	3 du 3 TROIS C-L	55
12.08.2020	« <i>Work in progress</i> » et discussion avec le public de « <i>Dreamer</i> »	Neimënster (LU)	20
03.10.2020	Projection Warrior sur place	Open House Festival Cyprus	25
09.10.2020	« <i>Work in progress</i> » et discussion avec le public de « <i>Dreamer</i> »	Tanzhaus Zürich	15
18.11.2020	Warrior screening et table ronde en ligne	WINDOWS Festival Russia	733
		TOTAL	1279



VII - REACHING OUT

Le terme «*reaching out*» résume toutes les initiatives et activités autour des projets et création de danse. Cette activité vise à toucher activement nos différents publics, en les invitant à s'engager dans le travail artistique d'une manière ou d'une autre. Chaque œuvre de danse est une ouverture de base vers une discussion. Sans le public, la discussion serait limitée à un processus interne. Il est donc essentiel pour Anne-Mareike Hess et utopic productions de reconnaître l'importance du rôle du public et de réfléchir à la manière d'engager des possibilités de dialogues.

L'objectif à long terme est d'évaluer et de renforcer pas à pas la contextualisation de l'œuvre ainsi que le développement qualitatif et durable des publics, tant au niveau local qu'international. De plus, cela oblige l'équipe à trouver des moyens nouveaux et innovants de communiquer les objectifs, les moyens, les réflexions, les inspirations et le langage du mouvement - pour ainsi dire la base et le fond du travail créatif de Hess - d'une manière plus active aussi bien pour un public professionnel qu'un public non professionnel: il s'agit de partager les propres ressources de connaissances avec les autres et ainsi oser de nouvelles formes d'échange sans, bien sûr, compromettre son propre travail.

L'objectif pour 2020 était de clarifier et de définir cette activité et de formuler une vision plus large pour les années à venir. Le dramaturge Thomas Schaupp et la chorégraphe Anne-Mareike Hess ont ainsi mené plusieurs sessions de travail à examiner le statu quo des activités de la compagnie, à examiner les activités précédentes en conséquence et à s'inspirer également de ce que d'autres compagnies proposent. Ensuite ils ont initié les premières étapes pour établir les différentes initiatives de «reaching out» :

- Écoles: En 2017 et 2018, Anne-Mareike Hess a travaillé avec le Lycée Arts et Métiers de Luxembourg, donnant aux étudiants un petit aperçu de son travail artistique dans le cadre des productions «Give me a reason to feel» et «Warrior». Cette collaboration s'est poursuivie en 2020 dans le cadre de la production de „Dreamer“, mais a dû être interrompue et reportée à 2021, en raison de la pandémie.

- Séance de partage: Lors des résidences en 2020 (2 résidences à Neimënster, la résidence à BoraBora à Aarhus [DK] et la résidence à Tanzhaus Zürich), Anne-Mareike Hess a testé en collaboration avec Thomas Schaupp différents formats de partage et de contextualisation de son travail pour différents types de publics. Cela allait des «*work in progress showing*» classiques avec ensuite un Q&A à la fin, à des discussions de petit-déjeuner avec les communautés de danse locales et la presse locale. C'étaient des expériences diverses et intéressantes qui forment la base d'une recherche plus approfondie sur les formats de support en 2021.

- Introduction: en mai 2020, Anne-Mareike Hess a créé une vidéo d'introduction pour le solo «Warrior». Cette vidéo a été initialement commandée par TROIS C-L (LU) pour le 3 du TROIS ONLINE en juillet 2020, mais a ensuite été également utilisée dans le cadre de streamings en ligne ou de projections vidéo de «Warrior» (Open House festival Chypre, WINDOWS Festival Novokuznetsk RU).

<https://vimeo.com/441791270>

Mot de pass: IntroAMWarrior

VIII - VISIBILITÉ ET PRESSE

- **Partenariat avec La Glaneuse**

La journaliste Marie-Laure Rolland a invité Anne-Mareike Hess à partager ses expériences en tant qu'artiste associée au Neimënster 2020-2023 et de donner au lecteur un aperçu de ses processus créatifs et sa façon de travailler lors de la Carte Blanche - my life as a choreographer.

En 2020, La Glaneuse a publié 3 articles:

<https://laglaneuse.lu/season-1-episode-1-anne-mareike-hess-my-life-as-a-choreographer/>
<https://laglaneuse.lu/season-1-episode-2-anne-mareike-hess-my-life-as-a-choreographer/>
<https://laglaneuse.lu/season-1-episode-3-anne-mareike-hess-my-life-as-a-choreographer/>

- **Newsletter**

En octobre 2020, utopic productions a envoyé sa première newsletter officielle à environ 200 contacts professionnels. L'idée est d'envoyer 2 à 3 courriers informatifs par an à une liste croissante de contacts, afin de les tenir au courant des activités de la compagnie.

- **Table ronde**

Anne-Mareike Hess a été invitée le 18.11.2020 à participer à une table ronde en ligne intitulée "Myths about fragility" dans le cadre du Festival WINDOWS à Novokuznetsk [RU].



- **Social media**

Anne-Mareike Hess alimente régulièrement ses comptes de réseaux sociaux et son site Web afin de rester en contact avec la communauté:

<https://www.facebook.com/annemareike.hess>
<https://www.instagram.com/annemareikehess/>
<https://annemareikehess.com/>

- **Conférence de Presse**

Le 12.2.2020 Neimënster avait organisé une rencontre petit-déjeuner avec la presse pour annoncer la première artiste associée et présenter le travail d'Anne-Mareike Hess/utopic productions à la presse.

- **„Anne-Mareike Hess – Le corps en état d'urgence“ - un film documentaire de Marie-Laure Rolland et Bohumil Kostohryz**

En Février 2020, la journaliste Marie-Laure Rolland et le photographe / caméraman Bohumil Kostohryz ont approché Anne-Mareike Hess avec l'idée de créer un film documentaire sur son univers artistique. En tant que journaliste d'abord pour le journal Lëtzebuerger Wort puis dans le cadre de son Blog La Glaneuse, Marie-Laure Rolland connaît le travail de Hess depuis de nombreuses années. Elle a initié ce projet avec le souhait d'avoir un aperçu unique du processus de création d'une œuvre chorégraphique et de l'univers créatif de Hess. À cette fin, le film accompagne le processus de création de «Dreamer». Ensemble, ils ont entamé le processus de conceptualisation et de planification du film au printemps 2020 et ont fait effectué les premiers tournages en été 2020. Le film devait être terminé en printemps 2021. Mais avec le report de «Dreamer» et le développement de la situation pandémique, le tournage a été reporté d'un an. Selon le nouveau planning, les possibilités de tourner de nouveau se fera à l'automne et à l'hiver 2021 pour terminer le film au printemps 2022.

Le projet est financé par une Carte Blanche du Film Fund Luxembourg.

L'idée est de distribuer le film au niveau local et international. La distribution sera assurée par Marie-Laure Rolland et Bohumil Kostohryz.



- **Luxembourg dance community peer-to-peer gathering**

En collaboration avec sa collègue Simone Mousset/Simone Mousset projets asbl Anne-Mareike Hess a initié un projet de “peer-to-peer gathering”. L'idée est d'offrir une possibilité d'échange pour les personnes actives dans la communauté de la danse au Luxembourg et aux alentours, afin de renforcer le sens de la communauté, d'apprendre les uns des autres et ainsi devenir plus résilientes en tant que communauté.

Le premier “peer-to-peer gathering” était facilité via Zoom le 9 décembre 2020. Ce premier gathering a réuni 16 personnes. En réponse à une expérience et retours très positif, Anne-Mareike Hess et Simone Mousset ont décidé d'organiser ces rassemblements une fois par mois et via zoom pour le moment.



IX - NETWORKING

Malgré la pandémie, Anne-Mareike Hess / utopic productions ont eu la chance d'être présents sur plusieurs événements de mise en réseau:

- En 2020, le solo «Warrior» a été sélectionné par Aerowaves TWENTY20 sur 600 candidatures comme l'une des 20 meilleures œuvres chorégraphiques d'Europe de 2020. Dans ce contexte, «Warrior» a été invité au Spring Forward Festival à Rijeka (HR). En raison de la pandémie COVID-19, le festival a été adapté en une version en ligne. Au moins 250 à 300 professionnels ont visionné la pièce lors de sa projection le 25 avril à 14 h. Suite à cette projection, Anne-Mareike Hess a examiné la liste des spectateurs mis à disposition par Aerowaves et contacté environ 55 professionnels par email. Plusieurs contacts et de nouvelles connexions prometteuses ont été établis de cette manière et ont abouti à des offres concrètes de spectacles. Malheureusement ces spectacles n'ont pas eu lieu à cause de la pandémie, mais doivent être suivis en 2021. Mais malgré tout, la renommée et la reconnaissance d'Anne-Mareike Hess ont considérablement augmenté grâce au réseau Aerowaves et au festival en ligne et nous avons noué de nombreux nouveaux contacts précieux.
- Depuis mars 2020, Hess participe régulièrement à la rencontre internationale Zoom «The Foyer» initiée et facilitée par Aerowaves. Ces rencontres se font sur invitation et mettent en relation des artistes et programmeurs internationaux.
- 2017 - 2019 Anne-Mareike Hess a été soutenue par le Réseau Grand Luxe (<http://www.grand-luxe.org/>). C'est un réseau international de 7 structures partenaires qui a comme mission d'accompagner, soutenir et mettre en réseau des nouveaux créateurs et leurs projets. En 2020, Hess a de nouveau été invitée à participer à des réunions régulières de mise en réseau, organisées sur Zoom tout au long de l'année.
- Anne-Mareike Hess / utopic productions avaient été sélectionnées par TROIS C-L pour participer au salon professionnel «Internationale Tanzmesse NRW» 2020 à Düsseldorf [D]. Cet événement a malheureusement été annulé en raison de la pandémie.
- Anne-Mareike Hess / utopic productions avait été invité par Rares Donca de L'Abri à Genève à visiter la Plateforme Grand Luxe à Genève (CH) en mai 2020 à des fins de mise en réseau et d'élaborer une stratégie de diffusion en Suisse. La plateforme a malheureusement été annulée en raison de la pandémie.
- Fin 2020, Anne-Mareike Hess / utopic productions ont finalement trouvé une chargée de diffusion et de développement international: Leonie Wichmann va rejoindre l'équipe dès janvier 2021.

X - RÉTROSPECTIVES ET PERSPECTIVES

MOT D'ANNE-MAREIKE HESS

« 2020 s'était annoncée comme une année pleine d'espoir et vers de nouvelles opportunités. L'année a commencé avec une grande nouvelle ! Le solo «Warrior» a été parmi les 20 meilleures pièces de danse sur 600 demandes, sélectionné par le réseau Aerowaves. Ce qui nous a permis, d'élargir de manière significative, une visibilité internationale qui a mené à de nombreuses demandes pour jouer «Warrior». Les calendriers 2020 et 2021 se sont vite remplis et nous enthousiastes à l'idée de profiter de telles opportunités.

Fin février, on m'invita à une résidence de recherche d'un mois au «BoraBora Residency Center» au Danemark. Sur une centaine de demandes, notre projet «Dreamer» a été sélectionné par un jury international. Cette distinction fut une belle opportunité de lancer sa recherche dans de superbes conditions en plus d'accéder à un nouveau réseau.

Le 12 mars, après 10 jours de résidence, tout a changé. Mon équipe et moi avons dû partir précipitamment puisque les frontières allaient fermer. La pandémie COVID-19 a pris le dessus et a bouleversé nos plans en grande partie et comme pour toute la scène culturelle, nous avons dû faire face à de grands défis.

Nous avons appris à nous adapter et à improviser, à nous ouvrir et nous connecter. Même si la pandémie a fortement restreint nos activités, nous avons eu la chance d'avoir des partenaires qui nous accompagnent sur le long terme avec un soutien stable. Ce qui m'a d'une part permis de poursuivre le travail artistique dans la mesure du possible et de développer de nouveaux projets pour le futur.

En bénéficiant de l'aide à la structuration du Ministère de la Culture, nous avons pu établir des fondements stables à travers un travail de structuration de la compagnie. Cette crise aura eu le mérite de souligner qu'au Luxembourg, nous bénéficions d'une situation très favorable pour le développement de la culture et la danse. En travaillant en contact régulier avec des artistes internationaux, nous ne pouvons qu'être conscient de ce privilège et de notre responsabilité.

Malgré l'annulation de toutes les dates pour «Warrior», nous avons toujours pu bénéficier de la visibilité à travers le réseau Aerowaves. J'ai ainsi pu accéder à de nombreuses plateformes de networking en ligne. Ce qui a d'une part d'une part permis d'approfondir les contacts existants, d'en faire de nouveaux tout en suscitant l'intérêt de mon travail artistique. Les plateformes en ligne ont rendu possible un échange régulier qui va continuer, qui portera ses fruits dans les années à venir.

La pandémie a également soulevé des questions essentielles dans les arts de la scène telles que celles de la durabilité et de l'écoresponsabilité. Des questions qui ont été discutées dans de nombreux groupes de travail à l'échelle nationale et internationale. Cette dynamique de questionnement nous aura également beaucoup aidé dans la structuration d'utopic productions, car nous avons pu intégrer ces questions à l'intérieur de l'équipe et stimuler des processus de réflexions sur la nature de notre compagnie et la façon dont nous voulons travailler ensemble. Il est vrai que 2020 aura été difficile et déstabilisante. La pandémie nous aura poussé à interrompre et reporter la création de "Dreamer", ce qui était une décision très difficile.

Cependant, 2020 nous a aussi fait de nombreux cadeaux et nous a permis de grandir au-delà de nous-mêmes : utopic productions est devenue une compagnie, nous sommes devenus une petite équipe et nous avons développé des perspectives et des objectifs à long terme - les graines sont semées. On est en plein processus et j'attends l'avenir avec une grande joie et curiosité lorsque les graines deviennent des plantes.»

- **Through the wire - Création 2021**

Through the wire est la rencontre intime entre la chorégraphe Anne-Mareike Hess et un spectateur lors d'un entretien téléphonique en tête-à-tête.

Dates prévues:

10 sessions 27.3.-1.4.2021 au Neimënster [LU]

10 sessions 31.5.-4.6.2021 au BoraBora Theater [DK]

Concept & performance: Anne-Mareike Hess

Soutien dramaturgique: Thomas Schaupp

Soutien scénographie: Mélanie Planchard

Soutien : Yoav Shavit

Production: utopic productions

Soutien: Neimënster Luxembourg, BoraBora Theater Aarhus

Conventionnée par «Neistart Kultur» Ministère de la Culture Luxembourg

- **Choreographing identities - Recherche 2021**

Dans cette recherche la chorégraphe Anne-Mareike Hess explore comment la pratique de mouvements codés affecte et façonne le corps et l'identité d'une personne. Dans quelle mesure et par quels moyens les mouvements codés sont-ils utilisés pour créer et exprimer une identité, ainsi que pour marquer l'appartenance à un groupe particulier? À travers des conversations avec des experts d'horizons différents (f.i. réalité virtuelle, danse traditionnelle coréenne, danse contemporaine), elle collectera des postures et des gestes et explorera comment ils résonnent avec elle.

Concept & recherche: Anne-Mareike Hess

Soutien dramaturgique: Thomas Schaupp

Experts: Jee-Ae Lim, Pit Vinandy (Cyber piper)

Production: utopic productions

Soutien Neimënster Luxembourg, Centre de création chorégraphique luxembourgeois TROIS C-L

- **Dreamer - Reprise de création**

Alors que sa première était prévue le 4, 5 & 6 décembre 2020 dans la Salle Robert Krieps au Neimënster celle-ci s'est vue être annulée en raison de la pandémie (restrictions de voyages et confinement en Allemagne et au Luxembourg) la création a dû être interrompue le 5.11.2020.

C'est avec grand plaisir que l'équipe de «Dreamer» reprendra le processus de création en 2021 et la première est finalement planifiée au 17, 18 & 19 décembre 2021 dans la Salle Robert Krieps au Neimënster.

- **Continuer la professionnalisation de la compagnie**

Comme les résultats de ce rapport d'activités l'auront soulignés, tout au long de l'année 2020 des outils et méthodologies ont été graduellement mis en place au sein de la compagnie dans le but d'arriver à un encadrement des activités artistiques au sein même d'un fonctionnement professionnalisé. Nous arrivons aujourd'hui à quantifier précisément le travail de l'équipe et de permettre une analyse pertinente quant à la marche à poursuivre en terme des ressources humaines. Nous avons implémenté un système de codification en interne qui nous permet de faire une corrélation plus efficace entre les sphères administratives, financières et artistiques.

Notons également que l'organisation comptable est dorénavant traitée par Sousana Eang ainsi qu'un bureau comptable expert qui contribuent à des restitutions financières et d'activités professionnelles. Sans oublier qu'une identité graphique a été développée nous permettant de communiquer vers l'extérieur de manière individualisée et cohérente.

Le but dans cet avenir proche sera de maintenir ces efforts en tant qu'équipe.

Chaque service actuellement défini devra être renforcé et clarifié, tant dans sa collaboration avec les autres que sur les activités artistiques. L'idée est de fluidifier les actions individuelles et communes, mais également de rééquilibrer le volume de travail qui reste actuellement extrêmement élevé pour la direction.

- **Déploiement de l'activité «*reaching out*»**

Comme mentionné auparavant, le terme «*reaching out*» résume l'ensemble des initiatives autour des projets et création de danse. Cette activité a pour but de sensibiliser de manière active différents publics, en les invitant à une immersion au coeur du travail artistique.

Ainsi chaque œuvre de danse est une occasion de partage.

Tant pour enrichir les travaux artistiques que de rendre accessible le monde de la création artistique, utopic productions et Anne-Mareike veulent s'ouvrir vers l'extérieur de manière large. Anne-Mareike Hess et utopic productions reconnaissent ainsi l'importance du rôle du public et réfléchissent à la manière d'engager des possibilités de dialogue.

Pour 2021 nous espérons pouvoir continuer ce travail de façon plus concrète et pouvoir créer plus de moments de rencontres avec les publics.

- **Lancement du volet de diffusion**

Avec Leonie Wichmann qui a rejoint l'équipe tout récemment, nous verrons naître une stratégie ainsi que des actions en faveur de la diffusion à l'échelle nationale et internationale.

Ceci permettra à utopic productions et Anne-Mareike Hess d'élargir leur champs d'action en plus d'agrandir leurs contacts professionnels et partenaires. Il s'agira à travers des moments d'échanges, d'aider la compagnie à analyser et dialoguer sur les projets artistiques et avoir une vision stratégique du développement des projets en favorisant la mise en réseau avec d'autres structures.

Agir dans un territoire suppose d'en connaître les particularités culturelles, sociales, économiques et politiques. Leonie nous facilitera dans cette compréhension des réalités locales qui demeure un préalable à toute intervention. Au-delà de la compilation d'informations, cette démarche d'inventaire offrira surtout l'opportunité de créer des espaces de rencontres et dialogues entre des acteurs de la danse contemporaine. En somme ce travail de terrain se verra de «proximité» dans les moyens possibles qu'offre cette situation particulière autour du COVID-19.

- **Tournée envisagée en 2021**

STATUS	PIÈCES	DATES	Évènements	PAYS
Reporté	Dreamer	29, 30, 31 janvier	Skogen	Göteborg
Reporté	Dreamer	04, 05, 06 février	Weld	Stockholm
Annulé	Warrior	9 février	Platteform Grand Luxe Pole Sud	Strasbourg
Reporté	Warrior	10, 11 février	Bora Bora	Aarhus
Annulé	Warrior	13 février	Guidance festival Guimaraes	Guimaraes Portugal
Reporté	Warrior	18, 19, 20 et 21 février	Dock11	Berlin
Annulé	Warrior	7 mai	Spring Forward	Elefsina
Confirmé	Warrior	19 et 20 mai	Festival CCB	Lisbon Portugal
Option	Warrior	Juillet 2020	New Baltic Dance festival	Vilnius
Confirmé	Warrior	03 septembre	Aerowaves Festival Luxembourg	Lisbon Portugal
Option	Warrior	Automne	Moving Colors Festival	Athènes
Option	Warrior	Automne	Tanztage Burgenland	Autriche

XI - REMERCIEMENTS

Malgré toutes les annulations et reports d'activités liés au COVID-19, le Ministère de la Culture ainsi que l'ensemble de nos partenaires ont montré leur ténacité dans leur soutien. Nous nous sommes maintenus ensemble et montré l'importance de l'art et la culture dans un monde incertain. Ainsi et au vu de tout ce qui a été possible jusqu'à ce jour et en vue de tout ce qui sera possible dans l'avenir, tous les membres du Conseil d'Administration ainsi que l'équipe d'utopic productions remercient chaleureusement leurs partenaires publics et privés pour leur précieux soutien moral et financier qu'ils nous apportent au quotidien.

Conventionné avec le Ministère de la Culture



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Avec le soutien du



CENTRE DE CRÉATION
CHORÉGRAPHIQUE
LUXEMBOURGEOIS

En partenariat avec

SKOGEN

BORA
BORA

DANS OG VISUELT TEATER



FONDS
CULTUREL
NATIONAL
LUXEMBOURG



neimënster



aerowaves
dance across europe



DOCK 11 EDEN*****

MED STÖD AV  KONSTNÄRSNÄMNDEN



o espaço do tempo
convento da saudação | Montemor-o-Novo



UFER STUDIOS
für zeitgenössischen Tanz



W e l d



„Kein Grund zur Panik“
Gesundheitsministerin Paulette Lenert ist überzeugt, dass Luxemburg bestmöglich auf den Coronavirus vorbereitet ist - Bislang gab es noch keinen Fall hierzulande

Seite 07

KLOERTEXT

Féminisme racisé

Lëtzt Rise Up est une nouvelle Asbl féministe et antiraciste non mixte cofondée en septembre 2019 par Sandrine Gashonga

Page 03

POLITIK

Vor Sammelklage

Paulette Lenert präsentierte gestern auf einer Pressekonferenz die Baustellen im Verbraucherschutz, die noch anstehen

Seite 08

UECHTER D'LAND

Masterplan

Neue Ortsmitte für Leudelingen bis 2031: Shared Space, ein neuer Park und ein erweitertes Rathaus

Seite 13

ZOOM

Junge Autoren

Der Literaturwettbewerb Prix Laurence geht in die sechste Runde und die Autoren zeigen sich kritischer denn je

Seite 18

WIRTSCHAFT

Le futur est là

Schroders a tenté de donner quelques clés hier d'un monde en plein changements où le durable devient la norme

Page 19



Orientierungshilfe beim Klimafahrplan: die großen Akzente des PNEC Seiten 03-05



Raum zur Entfaltung: Anne-Mareike Hess wrld „artliste associée de nelmënter“ Seite 12

Experimentierraum

Mit der Choreografin Anne-Mareike Hess hat das neimënster erstmals eine „artiste associée“

LUXEMBURG
SIMONE MOLITOR

Rund 10.000 Künstler haben seit der Eröffnung des Kultur- und Begegnungszentrums neimënster im Jahr 2004 vom dortigen Residenzprogramm samt Unterbringung profitiert. Bereits mehrfach hat derweil Direktorin Ainhoa Achutegui in der Vergangenheit den Wunsch geäußert, dieses Angebot weiter ausbauen zu wollen. Eine entscheidende Etappe wurde nun genommen: Mit der luxemburgischen Choreografin und Tänzerin Anne-Mareike Hess hat das neimënster erstmals eine „artiste associée“ präsentiert. Über einen Zeitraum von drei Jahren wird sie regelmäßig im Grund arbeiten, wohnen, sich mit dem Team austauschen und dem Publikum schließlich zwei Stücke präsentieren.

„Wir wollen zu der Referenz in Luxemburg werden, was Künstlerresidenzen anbelangt“, so Ainhoa Achutegui bei einer Pressekonferenz am Mittwochmorgen. Die Zusammenarbeit mit Anne-Mareike Hess soll bei der Erfüllung dieser Mission helfen. „Dahinter steckt gleichzeitig die Idee, eine Botschafterin zu haben, die uns repräsentiert, genau wie wir dies umgekehrt tun. Dazu bieten wir ihr einen privilegierten Platz, an dem sie drei Jahre lang arbeiten kann. Es ist uns in diesem Kontext wichtig, Raum zum Experimentieren zu bieten, Zeit für die Recherche und die eigentliche Kreation. Der Künstlerin wird demnach der nötige Freiraum zur künstlerischen Entfaltung gelassen, dies ohne den Druck, nach kurzer Zeit und permanent dem Publikum etwas präsentieren zu müssen. Darüber hinaus soll die „artiste associée“ am künstlerischen Leben von neimënster teilnehmen, nicht nur die Früchte ihrer Arbeit am Ende eines Prozesses vorstellen, sondern sich auch im Austausch mit uns in die Überlegungen der Programmgestaltung unseres Hauses einbringen können. Daraus soll eine langfristige Kollaboration entstehen“, erklärt die Direktorin.

Langfristige Begleitung und gegenseitige Befruchtung

„Im neimënster legen wir viel Wert auf gesellschaftliche Fragestellungen und Interdisziplinarität, deshalb fiel die Wahl auf Anne-Mareike Hess. Sie passt hierher. Ich verfolge und bewundere ihre Arbeit, seit ich in Luxemburg bin. Es hat mich damals schon fasziniert, dass sie sich mit 24 Jahren traute, als Choreografin zu arbeiten, was seinerzeit noch alles andere als üblich war. Es war uns darüber hinaus wichtig, eine etablierte Künstlerin für diese Idee zu gewinnen, die bereits Erfahrung mit Künstlerresidenzen hat, sodass wir auch von ihr lernen können“, so Ainhoa Achutegui weiter. Erfahrung, was die langfristige Begleitung von KünstlerInnen anbelangt, hat man im neimënster ohnehin. Zuletzt profitierte etwa Désirée Wickler von dieser Möglichkeit. Nun wird das Ganze sozusagen formalisiert, mit einem Titel versehen und weiterentwickelt.

„Résidence d'artiste“ ist ein sehr dehnbarer Begriff, es gibt keine festen Regeln oder Gesetze. Oft handelt es sich leider nicht um Künstlerresidenzen im wirklichen Sinn, sondern eher um die Zurverfügungstellung von Arbeitsbereichen, jedoch oft ohne Bezahlung der Zeit, während der der Künstler an einem Projekt arbeitet. Die Langzeit-Künstlerresidenz ist deshalb eine sehr gute Formel, die sich auch im Ausland bewährt hat“, meint Bernard Baumgarten, künstlerischer Leiter des Trois C-L und weist darauf hin, dass ähnliche Projekte bereits in der Kulturfabrik und im „Théâtre d'Esch“ laufen würden. „Ziel ist es, auf die Bedürfnisse des Künstlers zu reagieren, demnach nicht einfach ein vorgefertigtes Format zu bieten, sondern dieses mit dem Künstler zusammen zu gestalten“, so Baumgarten.

Arbeiten mit Rückhalt

Anne-Mareike Hess selbst beschreibt das Konzept „artiste associée“ als große Chance. „Seit 13 Jahren arbeite ich als Choreografin, als Freelance“. Ich mag die englische Bezeichnung, weil darin das Wort „free“ steckt. „Free“ bewege ich mich von Projekt zu Projekt, von Stadt zu Stadt, von Land zu Land. In 13 Jahren ist so einiges zusammengekommen. Bei jedem Projekt muss man anfangen, Finanzmittel und Partner zu suchen. Das setzt einen langen Atem voraus und bedeutet viel Arbeit. Aus diesem Grund ist es wichtig, Personen, Institutionen und Netzwerke zu finden, an die man sich bindet, die einen regelmäßig unterstützen, wo man sich nicht immer wieder aufs Neue profilieren muss. Orte also, an die man zurückkehren kann. Deshalb habe ich natürlich sofort Gefallen an der Idee gefunden, assoziierte Künstlerin dieses Hauses zu sein“, erklärt Anne-Mareike Hess, die seit 2016 übrigens auch „artiste associée“ eines Theaters in Stockholm ist und seit ihren ersten Schritten außerdem vom Trois C-L in Luxemburg unterstützt wird. Mit neimënster gehe sie nun noch einen Schritt weiter. „Im Vertrag geht die Rede von einer privilegierten Partnerschaft. Für mich ist es vor allem ein Privileg, regelmäßig an einen Ort zurückkehren zu können, der dann fast wie ein Zuhause ist, wo ich hinkommen kann, um zu überlegen, was zu recherchieren und mich mit den Mitarbeitern der verschiedenen Abteilungen auszutauschen und einfach drei Jahre lang diesen Rückhalt zu haben. Während der acht Wochen, die ich hier pro Jahr verbringe, bekomme ich eine moralische und praktische Unterstützung, und darüber hinaus ein Gehalt. Für einen freischaffenden Künstler ist das sehr wertvoll“.

Regelmäßiger Austausch mit dem Publikum und dem neimënster-Team

Zu der Künstlerresidenz gehört der regelmäßige Austausch mit dem Publikum. „Mediation ist ein Thema, das mir sehr am Herzen liegt. Ich freue mich auf die Aufgabe, das Publikum, das noch nicht so vom zeitgenössischen Tanz überzeugt ist, zu sensibilisieren. Bisher waren meine diesbezüglichen Möglichkeiten begrenzt. Im Rah-



Seit 13 Jahren arbeitet Anne-Mareike Hess als freischaffende Choreografin. Die dreijährige Künstlerresidenz im neimënster sieht sie als große Chance

Foto: neimënster

men dieses Programms kann ich nun meine Überlegungen zu einer Verbesserung dieser Methoden einfließen lassen“, meint die Künstlerin. „Diese Partnerschaft einzugehen, verlangt auch Mut, immerhin ist das neimënster keine Tanzinstitution. Tanz ist hier eine unter sehr vielen Disziplinen. Wir haben also auch kein sachkundiges Publikum, sondern ein sehr vielfältiges, das vielleicht schwer für den zeitgenössischen Tanz zu erreichen ist“, gibt derweil Ainhoa Achutegui zu bedenken. Dessen sei sie sich bewusst, entgegnet Anne-Mareike Hess. „Mir ist es wichtig, neue Leute zu erreichen. Ich tanze nicht nur, weil ich es liebe, sondern auch weil ich etwas teilen will, weil ich mit einem gesellschaftlich relevanten Thema Menschen erreichen will, und zwar nicht nur diejenigen, die zeitgenössischen Tanz ohnehin mögen“.

Ein Solo und ein Gruppenstück in Ausarbeitung

Zwei Koproduktionen sind vertraglich festgehalten. Mit ihrem Solo „Dreamer“ wird die Choreografin am 4. Dezember 2020 Premiere feiern. Wie in „Warrior“ (2018)

wird sie sich auch diesmal mit Stereotypen befassen. „Ich werde mich mit starken und gebildeten Frauen beschäftigen, die in der Geschichte immer stigmatisiert wurden, sie wurden als Hexen verbrannt und als Männerfresserinnen bezeichnet. Diese Geschichten werde ich sammeln, mich mit der Monstrosität und dem Verführerischen etwa der Sirenen befassen. Auch die Darstellung des Körpers in der Gesellschaft wird wieder eine zentrale Rolle spielen“, verrät sie. Die zweite Koproduktion ist als Gruppenstück angeordnet und für 2022 vorgesehen.

Am Montag hat Anne-Mareike Hess ihre „Zelle“ - bis 1980 diente der Gebäudekomplex der Abtei bekanntlich als Männergefängnis - im Stadtgrund bezogen, um ihre ersten zehn Tage in Künstlerresidenz dort zu verbringen. Insgesamt stehen drei Arbeitsbereiche und 15 Wohneinheiten unterschiedlicher Größe zur Verfügung. „Sie werden entweder von unseren Künstlern genutzt oder von Künstlern anderer Strukturen, wie dem Trois C-L, den Rotondes oder auch dem Großen Theater. Was noch fehlt ist ein Gemeinschaftsraum mit Küchenzeile“, meint Ainhoa Achutegui und lacht, „damit nicht jeder direkt in seinem Zimmer verschwindet, sondern wirklich ein Gemeinschaftsgefühl entstehen und ein Austausch stattfinden kann“.

„Für mich ist es ein Privileg,
regelmäßig an einen Ort
zurückkehren zu können,
um mit der nötigen Unterstützung
kreativ und frei zu arbeiten“

ANNE-MAREIKE HESS, Choreografin

La Culture

Quotidien — JEUDI 13 FÉVRIER 2020 • www.lequotidien.lu

UNE ARTISTE POUR L'ABBAYE

MUSIQUE
UN HOMMAGE À
GIL SCOTT-HERON
Lire en page 26

MUSIQUE
ASGEIR : DÉCOUVERTE
POP ISLANDAISE
Lire en page 28

TECHNOLOGIES
NON, INTERNET N'A
PAS TUÉ LE COUPLE
Lire en page 29

DANSE Voilà deux ans, Neimënster a décidé de multiplier les résidences d'artiste. L'abbaye passe désormais à la vitesse supérieure en désignant comme artiste associée la chorégraphe Anne-Mareike Hess.

Lire en page 27

L'abbaye, «une deuxième maison» pour Anne-Mareike Hess

DANSE La chorégraphe luxembourgeoise Anne-Mareike Hess devient la première artiste associée de Neimënster.

De notre journaliste
Pablo Chimienti

Voilà deux saisons, les responsables de l'abbaye de Neumünster annonçaient vouloir faire de leur Centre culturel de rencontre une maison de référence, au Luxembourg, des résidences artistiques. Hier, l'institution du Grund est allée encore plus loin en annonçant que la danseuse et chorégraphe Anne-Mareike Hess, Lëtzebuurger Danzpräis 2015, serait la première artiste associée de son histoire.

Pour rester dans le factuel, cela implique une collaboration pendant trois ans, pendant lesquels celle qui deviendra «une ambassadrice de Neimënster» selon les propos de la directrice des lieux, Ainhoa Achutegui, pourra développer ses projets artistiques dans les quelque 560 m² de logements, ateliers et divers espaces de travail dont dispose le centre culturel pour accompagner les artistes dans leurs créations. Et cela pendant huit semaines, fractionnées, par an, pendant lesquelles l'équipe de Neimënster lui apportera un soutien administratif, technique, en communication...

«Une artiste associée est quelqu'un avec qui échanger sur les résidences, sur son travail, mais aussi sur notre travail», reprend la directrice des lieux, qui précise que la chorégraphe pourra ainsi prendre part, pendant les trois prochaines saisons, aux réunions de brainstorming de l'équipe artistique du CCRN et, pourquoi pas, influencer ses décisions. «C'est

aussi pour ça qu'on voulait un artiste confirmé», ajoute la directrice qui reconnaît, par ailleurs, être une grande fan du travail d'Anne-Mareike Hess, «depuis mon arrivée au Luxembourg, en 2007, alors qu'elle était encore toute jeune, 24 ans à peine, mais qu'elle disait déjà haut et fort qu'elle était chorégraphe. Je trouvais ça très courageux.»

Un courage, selon Ainhoa Achutegui, dont a une nouvelle fois fait preuve la chorégraphe en acceptant cette résidence à long terme dans «une institution qui n'est pas une maison spécialisée dans la danse» et qui ne dispose donc pas nécessairement d'un «public averti» en ce qui concerne la création chorégraphique contemporaine.

«Je ne danse pas juste pour danser, même si j'aime évidemment ça», lui répond Anne-Mareike Hess. «Je ne fais pas de l'art pour toucher uniquement un public convaincu d'avance, mais au contraire, pour toucher de nouvelles personnes», ajoute-t-elle. Et elle poursuit: «Mon but c'est de partager ça avec le plus de monde possible.»

Un partenaire privilégié

Après des études au Conservatoire de Luxembourg, Anne-Mareike Hess a poursuivi son apprentissage de l'art chorégraphique à Francfort et à Berlin. Dans son travail de créatrice, elle s'est toujours intéressée au corps, à sa représentation sur scène, mais également en société. Interprète à la carrière internationale, ayant notamment collaboré avec

La création chorégraphique trustee les résidences à long terme

Le partenariat de trois ans entre Neimënster et la chorégraphe Anne-Mareike Hess annoncé hier est le troisième du genre ces derniers mois dans le milieu culturel grand-ducal, a souligné hier le directeur artistique du Centre de création chorégraphique luxembourgeois, Bernard Baumgarten: «Simone Musset est artiste en résidence au Théâtre d'Esch et le duo Pierrick Grobety-Sandy Flinto l'est aussi à la Kulturfabrik.» Des artistes associés à chaque fois pour une période de trois ans et utilisant tous la danse comme moyen d'expression. En effet, si les créations de Pierrick Grobety et Sandy Flinto sont pluridisciplinaires, elles donnent toujours à la danse une grande place.

«La résidence à long terme est une très bonne formule qui a fait ses preuves à l'étranger et qu'il faut absolument soutenir», reprend le responsable du Trois C-L qui espère d'ailleurs que «ces initiatives vont se multiplier, pas uniquement pour les créateurs chorégraphiques, mais pour tous les artistes des arts de la scène».

Difficile par contre, pour Bernard Baumgarten, d'expliquer ce tir groupé des artistes chorégraphiques en ce qui concerne les propositions de résidence longue durée. «La danse est structurée différemment que le théâtre en ce qui concerne les financements, tente-t-il néanmoins, dans le sens que, au niveau de la création théâtrale, il me semble que ce sont surtout les théâtres qui financent les créations. Au niveau de la danse, par contre, dès le départ, ce sont les artistes qui sont allés à la recherche de financements en tant que créateurs-producteurs. C'est une grande indépendance. C'est peut-être ça qui intéresse aujourd'hui les maisons de création qui se tournent donc vers le milieu de la danse au moment de choisir leurs artistes associés.»

P. C.

William Forsythe, Rosalind Goldberg et Ingrid Fiksdal, elle a depuis 2014 présenté ses œuvres *Tanzwut* (2014), *Synchronization in Process* (2016), *Give a Reason to Feel* (2017) et *Warrior* (2018).

Dans cette dernière création, un solo, elle s'intéressait au sens de la force et de la faiblesse à travers les stéréotypes masculins. Pendant son temps de résidence à Neimënster, la

chorégraphe va, entre autres, travailler sur une suite à *Warrior, Dreamer*. «Une suite non officielle» préfère dire la créatrice. Autrement dit, un deuxième opus – qui sera présenté le 4 décembre à l'abbaye –, de ce qui finira par donner une trilogie chorégraphique, avec une troisième création prévue pour 2022.

«Je travaille depuis 13 ans en tant que chorégraphe indépen-

dante, "free-lance" comme on dit en anglais, et j'aime beaucoup ce mot car il intègre le mot "free" (NDLR: «libre» en français), reprend Anne-Mareike Hess. On passe de projet en projet, de ville en ville, de pays en pays, c'est bien, et sur 13 ans, ces périodes courtes finissent par faire des expériences. Mais pour chaque projet, il faut tout recommencer: chercher un théâtre, des financements, des partenaires, etc. Il arrive un moment où c'est bien aussi quand on peut retourner à un endroit qu'on connaît déjà, un endroit sur lequel on peut compter, qui nous pousse en avant et nous soutient sur une longue période. C'est pour ça que l'idée d'être artiste associé à une maison est très intéressante pour un artiste.» D'autant plus, souligne-t-elle, que ce statut ne demande aucune exclusivité en échange de la rémunération prévue. Au contraire: «Liberté est le maître mot» de cette association, assure Ainhoa Achutegui.

Anne-Mareike Hess voit donc ce contrat de résidence pour trois ans comme un «échange mutuel»: Neimënster comme un «partenaire privilégié» et l'abbaye, «presque comme une deuxième maison». «Je sais que j'ai ma petite cellule où je peux venir faire des recherches, réfléchir, répéter, discuter avec les différents membres du centre...» Et d'ajouter: «À ce moment de mon parcours professionnel, j'ai vraiment besoin d'un tel lieu.»



Photo: neimënster

Anne-Mareike Hess va pouvoir prendre possession de l'abbaye de Neumünster huit semaines par an pendant les trois prochaines années, pour créer mais aussi expérimenter, réfléchir, rencontrer d'autres artistes ou encore le public tout en profitant des nombreuses ressources de l'institution culturelle.

Spring Forward: The show must go on-line

 seeingdance.com/spring-forward-28042020

28 April
2020



April 24-26, 2020

Róisín O'Brien

In amongst the slew of performance cancellations and venue closures, one bit of good news emerged: Aerowaves' annual Spring Forward festival would go on-line.

This was no mean feat. Behind the scenes, the Aerowaves production team cranked into gear to put all the selected twenty-two artists' shows into a live stream, and co-ordinate live Q&As with the artists before or after each screening.

Spring Forward is not just an important moment for the selected artists to show their work (which they were able to do, albeit in digital form), it is also a moment of cross-European (and further) connection. For me, it's a yearly highlight to see many friends and colleagues I've gotten to know over the years, and doing so on Zoom, while different, was not only welcome but felt quite special.

I catch the opening show, *Bouncing Narratives* by Roza Moshtagi on Friday. It's a hypnotising performance, the dancers' feet shifting into spirographic patterns as viewed from underneath a see-through trampoline. Seeing audiences huddled up close under the performance 'floor' in a sunny country is somewhat poignant.

Friday finishes with Linda Hayford – Inside Out Company's *AlShe/Me*, a duet with her brother Mike. The couple's morphing relationship from tight synchronicity to contrasting stances, their frames popping and shifting determinedly across the stage, seems to oddly suit a digital frame: a play between automation and humanity almost comes to the

fore.

On Saturday, I'm on to interview Choi x Kang Project about their work *A complementary set – Disappearing with an Impact*. It's an addictive piece. Choi Minsun and Kang Jinan walk through increasingly surreal vignettes that are replayed on a screen behind them with crucial, disorientating differences. Kim Taekyung additionally records on a camcorder. It's a murder mystery game: how did they get to the floor? Who pushed them? I don't solve it (I'm not sure you're meant to) but I thoroughly enjoy it.



Linda and Mike Hayford in *AI/She/Me*
Photo Benoit Fanton

I see Anne-Mareike Hess' *Warrior*, an increasingly visceral, pumping solo with a powerful use of breath and vocals. Ekin Tunçeli's *bir sey* (who I also interview) is a delicate solo, ruminating on uncertainty and feelings of helplessness. A particularly touching moment sees a small ambulance drive in with balloons to rescue her as she lies prostrate on the floor.



A moment from the film of
A complementary set – Disappearing with an Impact
by Choi x Kang Project

I'm particularly struck by the vulnerability of solo performances on a digital screen.

Solos are tricky formats to begin with – attention really has to be fought for – and a casual digital viewing platform does not force the viewer to contend with what's in front of them. The viewer can simply leave, far more easily than in a theatre.

On the other hand, the prescriptive format of certain theatre traditions (i.e. the need to create a long-enough show that justifies a ticket price) often means some dances are made to fit requirements rather than ideas. There are many new things that may hopefully emerge after lockdown: perhaps expecting the audience to be there – at the end of the show, or at all – might be challenged.

On Saturday, I dip into Masako Matsuda's *UN/DRESS | moving painting* and Viktor Černický's *PLI*. Props and costume are excellently monotonous office chairs, stacked in ingenious ways. In *UN/DRESS | moving painting*, Masako performs a considered solo dressing and undressing a patchwork of colourful underwear. The naked body on screens takes on a potentially different bearing: its manner of confrontation is perhaps less stark, its vulnerability not that of immediate physical presence but one that is at the mercy of the viewer's (potentially permanent) digital ownership.

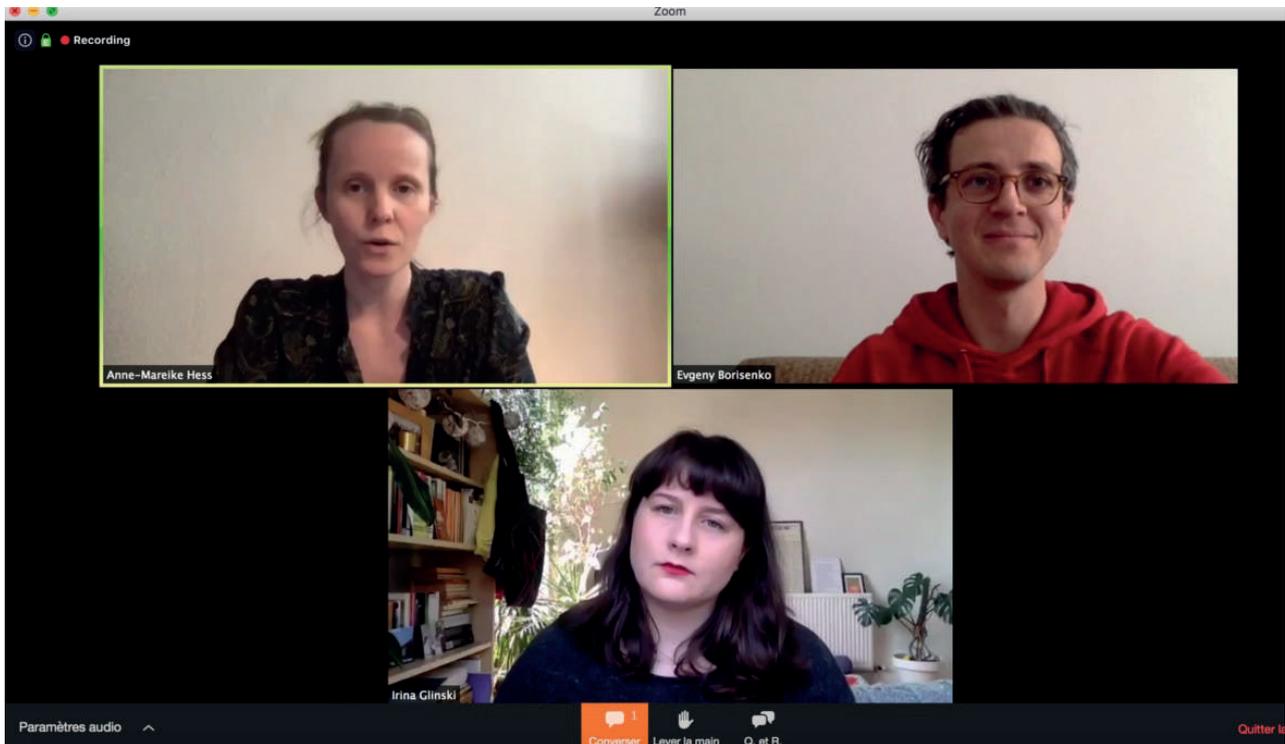


Viktor Černický in *PLI*
Photo Vojtěch Brtnický

It's up to Silvia Gribaudi's *Graces* to finish the festival on a high and it does not disappoint. It's a performance of wonderfully scripted humility, a display of apparently spontaneous but carefully planned gestures to the audience, that oh-so-dutiful acknowledgment of your brilliance. *Graces* balances adept comic timing with witty deconstructions of grace and artistic reverence and control. Undoubtedly some of the intimacy with the audience – those careful waits and pounces – are lost to the dictates of the camera, but it's a joyous finale.

Un festival de danse en ligne: «J'étais sceptique mais je n'allais pas dire non ! »

laglaneuse.lu/un-festival-de-danse-en-ligne-jetais-sceptique-mais-je-nallais-pas-dire-non 05 mai 2020



Deux coproductions luxembourgeoises étaient sélectionnées cette année au festival Spring Forward organisé par la plate-forme européenne de danse contemporaine Aerowaves. Du jamais vu. En raison de la pandémie de Covid-19, l'événement s'est finalement déroulé en ligne. La Glaneuse a demandé aux participants ce qu'ils en ont pensé.

Les professionnels du monde de la danse contemporaine devaient se retrouver du 24 au 26 avril à Rijeka, une ville croate au bord de l'Adriatique, pour découvrir les 20 meilleures pièces sélectionnées par la plate-forme européenne **Aerowaves**. Chaque année depuis 1996, le festival doit permettre aux programmeurs de faire leur «marché» de pièces à présenter dans leurs institutions culturelles. C'est aussi une occasion de rencontres et d'échanges pour nouer ou développer des partenariats. Cette année, il y avait deux coproductions luxembourgeoises dans la sélection : ***Warrior*** de Anne-Mareike Hess et ***The Ephemeral Life of an Octopus*** de Léa Tirabasso. Un cru exceptionnel pour la danse contemporaine luxembourgeoise.

La pandémie de Covid-19 est venue gâcher – temporairement – la fête. Le festival est reprogrammé du 23 au 25 octobre 2020 à Rijeka. Si les conditions sanitaires le permettent. En attendant, les organisateurs ont réussi à mettre sur pied, aux dates prévues en avril, la plate-forme internet «Spring Forward. The Show Must Go On-Line». Un format qui pourrait faire école dans les prochains mois, compte-tenu des incertitudes liées à l'évolution de la pandémie.

Une dramaturgie soigneusement orchestrée

D'après l'organisateur du festival en ligne, 1416 personnes originaires du monde entier se sont enregistrées à la manifestation. En moyenne, 600 d'entre elles se sont connectées chaque jour. Le spectacle le plus visionné l'a été par 270 personnes.

Ces chiffres ne disent rien sur l'appréciation qualitative du festival en ligne. Toujours est-il qu'internet aura permis de toucher une audience plus large. «La capacité d'inscription aux Aerowaves est limitée par les infrastructures de spectacles disponibles dans la ville où la manifestation se déroule. En général, il y a entre 300 et 400 personnes maximum», indique le directeur du Centre de création chorégraphique du Luxembourg, **Bernard Baumgarten**, un habitué de la manifestation.

Le festival en ligne s'est déroulé durant trois jours. La journée débutait vers 11h30 et s'achevait entre 21h et 22h, selon les jours. Les vidéos des 20 spectacles sélectionnés étaient diffusées suivant une grille de programme fixe. Les diffusions étaient suivies de sessions de questions et réponses entre les artistes, un modérateur et le public.

On pouvait également découvrir au fil de la journée des documentaires sur la ville de Rijeka et ses infrastructures culturelles, des interviews de personnalité du monde de la danse, des interventions des organisateurs. Le tout s'est clôturé par une «Zoom-party» animée par un groupe de musiciens croates qui jouait en live.

Il n'était pas possible d'avoir accès à des podcasts sur la plate-forme pendant le festival. La programmation s'est déroulée suivant un horaire fixe qui devait convenir à une audience allant de l'Asie à l'Amérique. Un point que l'on peut regretter. Il aurait été intéressant de trouver une formule pour combiner la flexibilité d'internet et l'interactivité du concept, pour des confinés qui devaient jongler avec leurs contraintes familiales ou professionnelles.

L'atout de l'interactivité

Le programme a été mis sur pied en collaboration avec des dramaturges professionnels en utilisant l'outil de vidéo-conférence Zoom, qui s'est largement popularisé pendant le confinement. Tout l'enjeu était de recréer, autant que possible, cet esprit de «communauté» qui fait le sel des festivals. Pour la chorégraphe **Léa Tirabasso**, confinée à Londres avec son mari et son petit garçon, cela a fonctionné. «Le format était vraiment bien. J'ai suivi le festival une bonne partie du week-end. Tout à coup, j'ai eu le sentiment que la Communauté, qui me manquait tant, était réapparue. Ils ont vraiment réussi à recréer cela. Je ne pensais pas que ce serait possible», dit-elle. Le plus curieux était ensuite de se débrancher et de se retrouver à Londres, dans un environnement totalement déconnecté de ce qu'elle venait de vivre.



« The Ephemeral Life of an Octopus » de Léa Tirabasso (Photo: Bohumil Kostohryz)

Anne-Mareike Hess, confinée à Berlin, était sceptique lorsqu'on lui a parlé d'un festival en ligne. «En principe, je suis contre l'idée de diffuser des captations vidéos. C'est une documentation de travail. Ce n'est pas prévu pour être un film, à la différence des vidéo-danses. La manière dont on fait des captations est peut-être un point sur lequel on devra réfléchir à l'avenir ». La chorégraphe avait aussi des doutes sur la capacité du public à suivre tout un programme sur écran. «Qui va regarder 20 pièces en trois jours?» Mais elle ajoute: «même si j'étais sceptique, je n'allais pas dire non».

Elle a vécu l'expérience tout d'abord comme artiste. «Je ne regarde en principe jamais les vidéos de mes pièces. Là, je ne pouvais pas faire autrement. J'étais très concentrée et, progressivement, la mémoire du corps s'est réveillée devant l'écran. C'était très intense. Je transpirais. Même ma respiration s'est mise au rythme de la chorégraphie. À la fin de la diffusion, j'étais épuisée», témoigne-t-elle. Sans transition, elle s'est retrouvée sur l'écran de la plate-forme Zoom pour une session de questions/réponses qu'elle a trouvée stimulante.

Les limites de l'écran

Son avis en tant que spectatrice est plus mitigé. «Il y avait de grandes différences dans la qualité des vidéos. Parfois, on se disait qu'il serait intéressant de voir les pièces en live. Pour d'autres, on se déconnectait très vite. J'ai l'impression qu'avec la vidéo, le jugement intervient beaucoup plus rapidement que dans une salle de spectacle. On se laisse moins le temps de se faire une opinion».

La directrice de Neimënster et programmatrice des Aerowaves, **Ainhoa Achutegui**, est plus radicale encore dans son jugement. Elle se dit très réticente à ce type de manifestation en ligne: «Le Spring Forward – The Show Most Go On Line était intéressant comme expérience. Tout était très bien organisé. L’interactivité entre les artistes et le public était une première, très positive. Mais pour moi ce n’est pas une solution. Il faut voir les pièces en live. Certaines vidéos n’ont aucun sens si on ne partage pas l’expérience du spectacle».

Et ensuite?

La question se pose finalement des suites que peut avoir un tel festival sur internet. Pour l’heure, les programmeurs sont dans le flou concernant la possibilité de réouvrir les portes de leurs institutions culturelles. Autant dire qu’ils ne vont pas s’engager sur de futures dates. « L’urgence pour les programmeurs est de décaler les pièces qui sont actuellement à l’affiche. Ce n’est pas le moment de les contacter », estime **Léa Tirabasso**. Elle préfère rester en « stand by » en attendant, prendre le temps de s’occuper de sa famille, de l’administration à mettre à jour, de projets à long terme.

Anne-Mareike Hess attend de voir si certains professionnels reviennent vers elle après le Spring Forward On-Line. Si elle confie que le début du confinement a été un choc, du fait de l’arrêt brutal de toutes ses activités, elle s’est désormais reprise et poursuit ses recherches pour sa prochaine création programmée en décembre à Neimënster. Le solo ***Dreamer*** est toujours à l’affiche à cette date, confirme la directrice, **Ainhoa Achutegui**.

Marie-Laure Rolland

[Télécharger l'article au format PDF](#)

Émilie Di Vincenzo

Anne-Mareike Hess



Études: Conservatoire de Luxembourg /danse contemporaine et classique à la «Hochschule für Musik und Darstellende Kunst HfMDK» de Francfort / Master en chorégraphie à Berlin au HZT Inter-University Center for Dance / Hochschule für Schauspielkunst Ernst-Busch.

Un défaut: L'impatience.

Un trait de caractère: J'aime les défis.

Une passion: L'art

↑
“L'art a pour tâche de poser
des questions et de créer des
ouvertures”
↓

Rencontre avec Anne-Mareike Hess, chorégraphe et danseuse professionnelle, nouvelle artiste associée à Neimënster.

Comment avez-vous débuté votre carrière de chorégraphe?

Alors que je n'étais encore qu'étudiante, je m'amusais à chorégrapier mes propres pièces de danse. Au cours de ma formation à la HfMDK, cet intérêt est devenu une évidence: je ne voulais pas seulement travailler en tant que danseuse, mais aussi créer mes propres œuvres chorégraphiques. En 2008, j'ai passé un Master en chorégraphie pour approfondir mes connaissances.

Quelle a été votre première pièce chorégraphique?

«Remember», pour l'année culturelle au Luxembourg en 2007! J'ai eu la chance d'être sélectionnée pour une résidence de création au sein du projet Dance Palace initié par le Centre de création chorégraphique luxembourgeois TROIS C-L. J'ai ensuite tourné à l'international.

Vos productions ont été programmées dans de nombreux festivals dans le monde entier... Cela doit être fantastique!

Oui, c'est assez incroyable et je suis vraiment très reconnaissante pour toutes ces opportunités! Cela me donne la force et le courage de continuer. C'est magnifique de pouvoir partager mon travail avec différents publics et de pouvoir autant voyager. Je fais mon travail avec passion, motivée par une certaine urgence.

À travers le corps et le mouvement, j'adresse des questions pertinentes au niveau sociétal.

Quelle est votre plus grande difficulté dans cette vie palpitante ?

C'est un travail difficile qui requiert également des sacrifices. Il n'y a pas de garantie financière et les rémunérations sont rarement adéquates. L'épidémie de Corona montre à quel point cette vie est fragile. Tous les spectacles pour les prochains mois ont été annulés et le futur est incertain.

Vous avez aussi été nommée artiste associée à Neimënster. Que cela signifie-t-il ?

Pendant 3 ans, je suis partenaire privilégiée de Neimënster. Chaque année, je pourrai vivre et travailler pendant 8 semaines sur le site et me consacrer exclusivement à mes recherches. Neimënster va coproduire deux nouvelles créations artistiques. « Dreamer », un nouveau solo, fêtera sa première en décembre 2020. Je consulte également l'institution pour élaborer des programmes artistiques et culturels, développer des résidences de recherche et d'expérimentation, et sensibiliser le public à la danse contemporaine.

Ce partenariat m'offre un nouveau point d'ancrage au Luxembourg et aussi une certaine sécurité financière.

En tant qu'artiste féminine, cela vous a-t-il paru plus compliqué de vous imposer dans le milieu artistique ?

Nous vivons dans des structures patriarcales et le monde artistique n'en est pas exclu. Mais le changement commence. J'ai toujours essayé de suivre ma propre voie et je continuerai de le faire!

44

de gudde Grond

Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster



neimünster

septembre > décembre 2020

Éditorial

Fr Ce numéro du *gudde Grand* paraît dans une période incertaine. La pandémie mondiale n'a pas épargné le secteur culturel. Nous essayons de nous projeter, mais nous ne sommes pas certain.e.s de ce qui nous attend à l'automne. Des mesures de prévention plus strictes? Une 3^e vague? Malgré ces incertitudes, la crainte du secteur culturel de voir les établissements vides suite au confinement s'est avérée infondée. neimënster, optimiste et possédant dans son ADN la flexibilité qui nous caractérise, a prouvé avec son festival d'été *Back op... méi intim* qu'il était possible de présenter une programmation de qualité adaptée au contexte actuel. Le public et les artistes sont resté.e.s fidèles sans se laisser dissuader par les mesures sanitaires en vigueur. L'été culturel fut magnifique!

L'automne le sera également grâce à nos artistes en résidences. Anne-Mareike Hess travaillera sur sa nouvelle création *Dreamer*. Larisa Faber s'interrogera sur les projections de la société sur le corps des femmes. Nous accueillerons également les dessinatrices de BD Ángeles Cornejo et Sol Cifuentes, les jeunes compositeur.trices, les artistes du quartet *Sur Ecoute* pour leur projet *Musashi*, le percussionniste Michel Meis...

Parmi les nouveautés, la rencontre biennale *Luxembourg Jazz Meeting* changera de nom pour devenir le festival *Shuffle*. Il fera écho à la nouvelle série de jazz électro *Forward*, sans oublier les *Apéro Jazz* (renommés *Pause*) du dimanche et la résidence-festival *Reset* en janvier. La Journée Portes ouvertes sera quant à elle l'occasion de découvrir des spectacles du programme jeune public, des expositions, des concerts et des animations sur l'ensemble du site. La programmation de la rentrée le prouve: nous continuerons à être là pour le public et les artistes!

Au plaisir de vous accueillir,

A. Achutegui



Ainhoa Achutegui,
directrice

Dreamer

Première du solo de l'artiste associée Anne-Mareike Hess



04.12 VE
20:00

05.12 SA
20:00

06.12 DI
17:00

Fr Anne-Mareike Hess, artiste associée de neimënster, présentera le résultat de sa résidence à neimënster. *Dreamer* sera la deuxième pièce d'une trilogie non-officielle initiée par *Warrior* dans laquelle la jeune artiste est poussée à affirmer sa propre féminité et à s'interroger sur les stéréotypes associés aux femmes. L'occasion pour elle de poursuivre son travail sur la voix. Le fruit de son travail sera dévoilé dans sa nouvelle pièce solo.

Organisation: neimënster / Production: utopic productions / Co-production: neimënster, Weld Stockholm, Skogen / Support: TROIS C-L, Ministère de la Culture Luxembourg, FOCUNA / Research Support: BoraBora Residency Center Aarhus / Residency: Tanzhaus Zürich, neimënster

📍 Salle R. Krieps | € 22/9 | 🗿 tout public | ⌚ en création

>> work in progress <<

Résidence Larisa Faber

stark ~~bollock~~ naked



03.12 JE
18:30

25.11 > 02.12

Fr Autour de la trentaine, la jeune autrice et comédienne a été amenée à se questionner sur les attentes que la société projette sur les femmes. De cette réflexion, elle a tiré un texte, puis en a fait un spectacle. Intitulé *stark bollock naked*, ce seule en scène permet à Larisa Faber de détourner les clichés autour de la maternité, de la féminité et de la docilité. Des sujets qui seront encore développés au cours de sa résidence et présentés au public lors d'une restitution, avant la première de la pièce le 8 mars 2021.

Organisation: neimënster

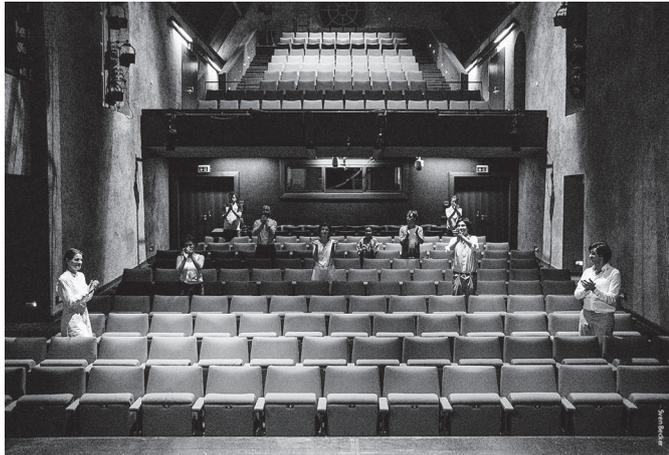
📍 Espace Nic Klecker

€ entrée libre / sur réservation | 🗿 tout public

The show must go on

France Clarinval

Malgré sa résilience, son inventivité et sa solidarité, le monde du spectacle vivant souffre de la crise et se cherche des solutions



Des salles claires, mais des spectacles malgré tout (ici le Théâtre des Capucins d'avant le port du masque obligatoire)

Cette semaine, les responsables d'institutions culturelles (comme des tas d'autres secteurs, bien-sûr) renaissent leur souffle, pendus aux annonces qui, après le couvre-feu et les limitations de jauges, risquent de mettre leur travail en péril. Pour l'heure, le Luxembourg échappe au reconfinement et les salles de spectacles restent ouvertes. C'est un « ouf » de soulagement, le spectacle continue... Enfin, pas tous les spectacles : Les tournées à l'étranger ont été annulées, interrompues ou reportées. Les artistes internationaux ne peuvent pas venir au Luxembourg de peur d'être placés en quarantaine à leur retour ou parce que les déplacements ont été interdits dans leur pays. Les résidences de création ont été fermées. Ainsi, on lit sur la page Facebook de la danseuse et chorégraphe Anne-Mareike Hess : « Je suis au regret d'annoncer que le processus de création de ma nouvelle production *Dreamer* a été interrompu. La première sera reportée en 2021. » Elle devait jouer ce solo à Neimënster le 4 décembre. Entre les contraintes pratiques dans les différents pays (la danse est un milieu particulièrement international, l'équipe vient d'un peu partout en Europe), la quarantaine de certains membres de l'équipe, les mesures mises en place en Allemagne pendant les répétitions du spectacle et l'impossibilité de jouer devant plus de vingt personnes (pour garantir la distanciation) et un spectacle qui se veut intime et proche du public, Anne-Mareike Hess a jeté l'éponge. « C'est une accumulation de compromis qui nous empêche de rester concentrés sur la création, qui entraîne de l'anxiété et risque finalement de déprécier la qualité et le propos artistiques », nous détaille celle qui voulait nouer justement un dialogue avec les spectateurs.

Même mauvaise nouvelle sur la page de Jill Crovisier : « On y était presque : ce soir devait se tenir l'avant-première de *Jinjeon*. Les rideaux ne s'ouvriraient pas. On se revertera, ce n'est pas la fin. » La chorégraphe terminait un mois de résidence à Annonay (Ardèche) où elle achevait une création pour sept danseurs. « Il nous restait une semaine de travail pour préparer l'avant-première de ce mercredi. Mais, nous avons dû interrompre la résidence et tout le monde a été renvoyé chez lui », raconte-t-elle au Land. Cette dernière semaine était cruciale pour régler les questions de lumières, pour placer un solo au milieu de la pièce et pour répéter, répéter encore, « la dernière ligne droite est toujours essentielle ». Outre les difficultés à organiser le rapatriement de tout le monde (ici aussi, une équipe internationale), avec les annulations de vols ou les justificatifs de déplacements, et le surcoût que cela suppose, c'est le travail de plusieurs mois qui se voit mis entre parenthèses. « On n'est pas sûrs d'avoir la possibilité de travailler assez pour la première du Grand Théâtre le 2 décembre », s'inquiète Jill Crovisier qui veut « quand même y croire car notre but est d'offrir un spectacle au public ».

Car pour tous les comédiens, danseurs, ceux qui les encadrent et créent avec eux (metteurs en scène et

« Même si on doit jouer devant dix spectateurs, on doit jouer »

Jill Crovisier, chorégraphe

chorégraphes), y compris au point de vue technique (costumes, décors, maquillage, lumière, son...), le cœur de leur métier, c'est la scène, c'est le public. « Même si on doit jouer devant dix spectateurs, on doit jouer », s'acharne la chorégraphe. « Après le confinement, on a remis la machine en marche, trop heureux de remonter sur scène. Un total retour en arrière me semble difficile à envisager », martèle la metteuse en scène Anne Simon. « Si les salles sont à nouveau fermées, on travaillera à créer pour l'après, on répètera, même pour des petites salles, avec peu de public. On le mérite, le public le mérite. »

La question du public mérite d'ailleurs réflexion car les spectacles sont généralement créés pour un type de salle avec une certaine jauge. Voir cette jauge drastiquement diminuée pose des questions financières aux responsables, mais aussi des questions artistiques où une audience différente instille un spectacle différent. Nous avons pu constater que le public moins nombreux est d'abord déboussolé de se trouver comme nu, perdant l'anonymat (tout relatif au Luxembourg) de la salle pleine. « Mais les spectateurs sont aussi plus attentifs, plus engagés, plus à l'écoute », souligne Anne Simon. La comédienne Frédérique Colling tempère : « Je me demande s'il faut toujours jouer coûte que coûte. Le théâtre, c'est vivant, on doit sentir le public, avoir une certaine proximité avec la salle. Les salles très peu remplies, ça enlève beaucoup à l'expérience théâtrale pour les comédiens comme pour le public ». Elle est en train de créer (*Can't stay at home*, un parcours qui sera joué à travers les rues de Mamer où les spectateurs débambulent avec un casque audio à la rencontre d'installations et performances dansées, théâtrales ou musicales, mettant en lumière les oubliés par notre société. « Une alternative de théâtre qui permet de respecter les normes de sécurité. »

L'avenir incertain

Les diverses associations regroupant artistes, intermittents ou techniciens ont beaucoup travaillé pendant le confinement pour dialoguer avec le ministère de la Culture et avec les institutions culturelles.

« Les réponses ont été rapides, les aides sont venues, mais la situation reste préoccupante pour ceux qui n'avaient pas de projet en cours, pas assez de jours de prestation », souligne Sophie Langevin, actrice, metteuse en scène et présidente de l'Association *Actors.lu* qui relève que quarante pour cent des artistes interrogés pendant le confinement n'avaient pas de contrat en cours. « Ce qui posait problème avant la crise sanitaire reste problématique et se voit généralement amplifié », estime Peggy Würth, scénographe, costumière et présidente de l'Association luxembourgeoise des professionnels du spectacle vivant (*Aspro*). « On ne peut pas vivre d'indemnités à long terme et si d'autres annulations interviennent, beaucoup de gens seront sur le carreau ». L'incertitude est ce qui mine le plus les artistes comme les institutions. « Les annulations et les reports auront une incidence à long terme », s'inquiète Sophie Langevin, « chaque projet en contient d'autres qui naissent des rencontres, des contacts, des tournées, des festivals, des critiques. » C'est le cas de *AppHuman*, un spectacle qu'elle crée avec Ian De Toffoli pour cinq comédiens autour de la question de l'humain face à la technologisation massive du monde. « Il y a de fortes chances qu'on puisse jouer (au Théâtre des Capucins à partir du 12 novembre, ndr), mais devant 35 spectateurs masqués. Et nous étions programmés dans un festival à Liège où finalement seule une captation vidéo du spectacle sera présentée. » Une solution que tout le monde rejette pour des questions de qualité technique et de coût, sauf s'il s'agit d'un projet spécifiquement destiné à la vidéo.

« On a démontré notre adaptabilité, notre inventivité pour créer de nouvelles formes, pour postposer et aménager les dates ou les heures des spectacles, pour chercher de nouvelles pistes et être flexibles, mais tout ne peut pas être découpé, morcelé. La qualité de la création s'en ressent », souligne Anne Simon qui intime à « arrêter de considérer l'art seulement en tant que produit final, dans des logiques de pure économie libérale ». Et toutes d'appeler de leur vœux, plus de temps pour réfléchir, plus d'espace mental, moins de frénésie, moins de productions. « Il faudra arriver à faire moins de spectacles, à les travailler et les jouer plus longtemps en étant mieux payés pour le faire », insiste Anne-Mareike Hess. La refonte du statut de l'artiste et de l'intermittent doit passer par là, « mais le statut, ce n'est pas tout, il faut repenser la base et restructurer le système pour que les artistes puissent vivre par leurs propres moyens », martèle Anne Simon. Une des pistes de réflexion est de repenser les droits d'auteurs en matière de diffusion. Si les comédiens et danseurs touchent un cachet chaque fois qu'ils jouent, les metteurs en scène, chorégraphes, créateurs de costumes, de lumière ou de son, ne sont payés que pour la création. « Les droits de la propriété intellectuelle ou artistique doivent pouvoir suivre le spectacle au long de sa carrière et de ses tournées », estime Sophie Langevin qui voit dans cette problématique « une question urgente ». ●

ZUFALLSGESPRÄCH MIT DEM MANN IN DER EISENBAHN

Eine Woche im Leben der CSV

Am Mittwoch vergangener Woche debattierte das Parlament, ob es den Gesetzentwurf über Maßnahmen zum Kampf gegen die Covid-19-Seuche von der Tagesordnung nehmen sollte. Der Bericht des Gesundheitsausschusses war nicht fertig geworden war.

Für die CSV meldete sich ihr Agrarflügel zu Wort. Er stellt derzeit die Fraktionsprecherin. Die Landwirte waren lange die wichtigste Stütze der konservativen Partei. Ihre Zahl hat heute drastisch abgenommen, doch das ländliche Milieu besteht weiter. Die kleinen Wahlbezirke vergrößern sein politisches Gewicht. Aber es reicht nicht, um Martine Hansen den nötigen Respekt an der Spitze der Fraktion zu verschaffen. Nach außen tritt die ehemalige Schuldirektorin als energische Landfrau aus dem Nordbezirk auf.

Wenig später ergriff auch ein Vertreter des Beamtentügels aus dem Zentrumbezirk das Wort. So als müsste er Hansens Einlassungen nachbessern. Die Beamtenschaft spielt eine wichtige Rolle in den Parteien. Denn im Gegensatz zu anderen Berufsgruppen besteht sie durchgehend aus wahlberechtigten Staatsbürgern. Zurückhaltend und staatsstragend, ist der ehemalige Studienrat Claude Wiseler einer von ihnen. Der glücklose Spitzenkandidat hat seine politische Laufbahn schon hinter sich. Aber vielleicht träumt er heimlich davon, dass seine Partei ihn einmal als letzte Rettung ruft.

Nach der Debatte zur Tagesordnung behandelte das Parlament am Mittwoch den Gesetzentwurf zur Verlängerung der Arbeitszeit im Gesundheits- und Pflegebereich. Dazu sprach ein Vertreter des Gewerkschaftsflügels der CSV. Der ehemalige LCGB-Funktionär Aly Kaes hielt der LSAP die Arbeitsbedingungen der Krankenpflegerinnen vor. Er macht seine Lokalpolitik im Norden, der Gewerkschaftsflügel ist wichtig im Süden. Seit die LCGB-Führung kein politisches Mandat mehr innehaben darf und der LCGB die Abgeordneten Aly Kaes und Marc Spautz gefeuert hat, ist der Einfluss in der Partei gering. Zudem ist mit den Colling, Rau und Frieden der Neoliberalismus nicht spurlos aus der CSV vorbegegangen.

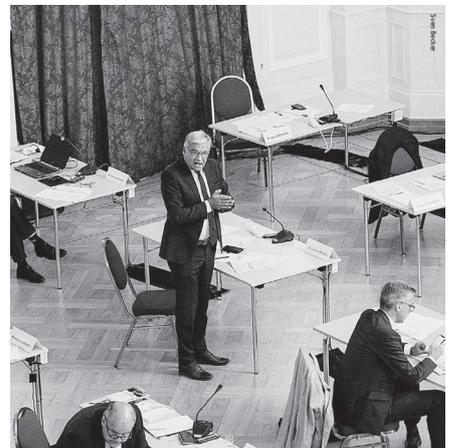
Deshalb konnte *Het Luxemburgse Woord* am Samstag über gleich drei Seiten für den Finanzplatzflügel der CSV werben. Die Abgeordneten Laurent Mosar und Gilles

Roth drängeln sich, um in seinem Namen zu sprechen. Einsteilen tun sie es gleichzeitig. Zum Glück kandidieren sie in unterschiedlichen Bezirken. Sie bemühen sich, liberaler als die DP zu sein und ihr den Rang der Steuererklärungs- und Maasticht-Partei abzulassen. Das gefällt auch konservativen Anwälten, Ärzten und Geschäftsleuten. Trotzdem schaffen sie es immer nur in die zweite Reihe der Partei. Damit die klein gehaltenen Leute den Glauben nicht verlieren. Das hatte der große Sozialdemagoge Jean-Claude Juncker begriffen.

« Eine Volkspartei muss die widersprüchlichen Interessen ihrer Wähler am Steuer- und Sozialstaat mit Ideologie verkleistern (Vaterlandsliebe, Familiensinn, Chancengleichheit, Gottesfurcht) »

Eine Volkspartei spricht möglichst viele unterschiedliche Wähler an. Dazu muss sie deren widersprüchlichen Interessen am Steuer- und Sozialstaat mit Ideologie verkleistern (Vaterlandsliebe, Familiensinn, Chancengleichheit, Gottesfurcht). Gleichzeitig hat der diensttuende Patriarch die Parteiflügel in Schach zu halten. Sonst tragen sie Ihre Klassenwidersprüche plötzlich innerhalb der Partei aus. Das Amt des CSV-Patriarchen war von Dupong und Bech über Werner und Sarter bis Juncker erblich. Doch Junckers Sturz zerriss die dynastische Kette. Auf einen Thronerben konnte man sich bis heute nicht einigen.

Ersatzweise wurde ein Apparatschik Parteivorsitzender. Weil er kein öffentliches Mandat hat und ein Gehalt verlangte, zählen die Abgeordneten ihn zum Personal. Deshalb gelingt es Frank Engel nicht, die unterschiedlichen Flügel in Schach zu halten. Stattdessen hilft er, die Klassenwidersprüche in die Partei zu tragen, zuletzt mittels der Steuerpolitik. Alle Flügel wollen den nächsten Patriarchen stellen und ihre Anliegen zur Parteilinie machen. Das verwirrt die Wähler und die Leitartikler. Die rätseln im Wochenrhythmus, wofür die CSV steht und wer sie anführt. Findet sich ein besserer Kandidat, wird Frank Engel im Frühjahr ausgetauscht. ● Romain Hilgert



Laurent Mosar vom Finanzplatzflügel spricht im Parlament

IMPRESSUM

COORDINATION GÉNÉRALE : utopic productions

TEXTES : Anne-Mareike Hess, Sousana Eang

PHOTOS : utopic productions, Lynn Theisen, Edouard Olszewski

CONCEPT GRAPHIQUE : Sousana Eang

utopic | | productions



UTOPIC PRODUCTIONS A.S.B.L.

Numéro RCS: F11807

**Siège social
5, Um Beschelchen
L-7670 Reuland**

CONTACT : info@annemareikehess.com

<https://annemareikehess.com>